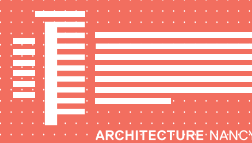


(23-29 juin 2012) 19^e
SEMAINE
INTER-
NATIONALE
D'ARCHI-
TECTURE

École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nancy



ARCHITECTURE NANCY

(23-29 juin 2012) 19^e
SEMAINE
INTER-
NATIONALE
D'ARCHI-
TECTURE





SO-
MM-
AI-
RE

6 ● ENJEUX ET OBJECTIFS

8 PROGRAMME

- 10 Daniel Bonilla
- 14 Andreas Gjertsen
- 18 Marie-Thérèse Harnoncourt
- 22 ● Fernando Menis

26 ● SITES ET THÉMATIQUES

28 ● LES QUATRE ATELIERS

30 ATELIER DANIEL BONILLA

- 32 ● Une nouvelle topographie pour le quartier gare

36 ATELIER ANDREAS GJERTSEN

- 38 Red connection - Groupe piétons
- 40 Bike's survivors - Groupe cyclistes
- 42 Escape - Groupe automobilistes
- 44 ● Drawing attention - Groupe tram

46 ATELIER MARIE-THÉRÈSE HARNONCOURT

- 48 The park is the site
- 50 Erosion Layer
- 52 Infiltration
- 54 The green tornado
- 56 ● A new sky for the thermal

58 ATELIER FERNANDO MENIS

- 60 ARTEM Le temple de l'eau
- 64 GARE Contact

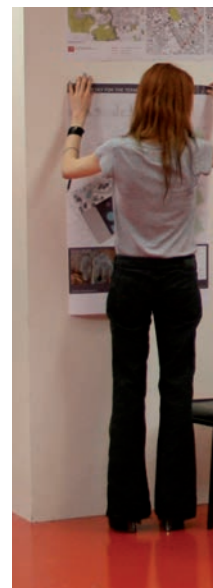
68 ● HISTORIQUE

EN- JEUX ET OBJ- ECTIFS

La semaine internationale d'architecture, créée en 1994, est l'un des temps forts de la pédagogie de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. Par son ambition et son organisation, ce moment dynamique permet à l'école et au territoire nancéien d'être le lieu de rencontres d'architectes, de paysagistes et d'ingénieurs de renommée internationale. Destiné aux étudiants de Master 1, il rassemble sur une courte durée (4 jours) des professionnels étrangers qui, en compagnie des étudiants, arpencent et interrogent la singularité et la force de certains lieux. La semaine internationale d'architecture est une véritable mise à l'épreuve pour les participants, et une ouverture vers de nouvelles propositions, de nouvelles perspectives pour Nancy. Elle s'affirme comme le moment privilégié pour l'expérimentation, pour tester de nouvelles approches et tirer parti du savoir et de l'expérience d'architectes d'horizons divers. L'intensité et l'excellence des échanges stimulent l'engagement de chaque étudiant appelé demain à intervenir sur les territoires du Grand Est.

Les quatre architectes invités à la 19^{ème} semaine internationale d'architecture sont originaires de différents pays d'Europe et d'Amérique latine. La richesse et l'originalité de leurs propositions et de leurs contributions théoriques sont reconnues au niveau international et ont fait l'objet de nombreuses publications et expositions. Ils sont au plus

près des enjeux de la pratique architecturale contemporaine, questionnant le rôle de l'architecte dans la société, que ce soit dans des régions en grande difficulté ou dans des territoires touchés par le tourisme de masse. Ils tentent d'articuler spécificités locales, qu'ils considèrent chacun à leur manière du point de vue culturel, géographique, social ou technique, et effets de la globalisation. Tous mettent en place au sein de leur pratique des méthodes et processus qui leur sont propres. Si l'espagnol Fernando Menis recourt aux maquettes pour bénéficier d'une approche à la fois émotionnelle et immédiate du projet, l'autrichienne Marie-Thérèse Harnoncourt les utilise pour provoquer l'imprévisible. Le colombien Daniel Bonilla s'appuie quant à lui sur une grille de thématiques pour concevoir ses bâtiments, alors que le jeune norvégien Andrea Gjertsen met en place des processus d'intervention collaboratifs pour édifier avec les communautés locales des bâtiments participant à leur émancipation. Tous quatre ont transformé ces processus spécifiques en approches pédagogiques dans le cadre de la semaine internationale, permettant aux étudiants de se confronter à des méthodes, des savoirs et des savoir-faire issus de cultures diverses.



AIMS AND STAKES

The international architecture week, created in 1994, is one of the teaching highlights for the school of architecture in Nancy. Through its ambition and organisation, this dynamic time enables the school and Nancy's surroundings to become a meeting place for world renowned architects, landscapers and engineers. Intended for students in the 1st year of their Master's degree, it gathers foreign professionals who survey and question the singularity and strength of some sites, together with students, during a short period of time (4 days). This international architecture week genuinely puts the participants to the test, and initiates new propositions and prospects for Nancy. It asserts itself as a special opportunity for experimenting with and testing new approaches, and taking advantage of the knowledge and experience of architects from various backgrounds. Meeting these stakeholders of contemporary architecture stimulates the commitment of each student who will, tomorrow, be sent on interventions across territories in the East of France.

The four architects invited to the 19th international architecture week come from different European and Latin American countries. The wealth and originality of their propositions and theoretical contributions

are internationally renowned and have been the subject of numerous publications and exhibitions. They are at the very heart of the stakes of contemporary architecture practices, questioning the architect's role in society, whether within regions with great difficulties or territories affected by mass tourism. They attempt to articulate the effects of globalisation with local particularities, considering each in their own manner, from a cultural, geographical, social or technical point of view. They all set up unique methods and processes following their own practices. While the Spaniard Fernando Menis resorts to models to benefit from an approach to the project which is both emotional and immediate, the Austrian Marie-Thérèse Harnoncourt uses them to provoke the unpredictable. As for the Colombian Daniel Bonilla, he relies upon a thematic grid to design buildings, whereas the young Norwegian Andrea Gjertsen sets up intervention processes which involve local communities in the construction of buildings contributing to their own emancipation. All four have transformed these specific processes into educational approaches for the international week, thus enabling students to be exposed to methods, knowledge and know-how from various cultural backgrounds.



-
- 1. L'atelier de Marie-Thérèse Harnoncourt
 - 2. Préparation de la présentation des travaux
 - 3. L'atelier d'Andrea Gjertsen



PRO-GRAMME

SAMEDI 23 JUIN

- 9h00: Accueil des 4 architectes invités par Lorenzo DIEZ, Directeur et Marie-José CANONICA, enseignante responsable de la SIA.
- 9h30: Présentation des réalisations et projets les plus importants des architectes invités en 30 minutes chacun
- 13h00: Présentation des différentes étapes du développement de la ville de Nancy autour de nombreuses cartes, par Vincent BRADEL, architecte-enseignant-chercheur à l'ENSArchitecture de Nancy
- 14h00–17h00: Visite des différents sites proposés par l'école (sans les étudiants) avec Frédéric CHASTANIER, Directeur Ingénierie des Grands Projets.

SATURDAY 23 JUNE

- 9:00 am = Welcome for the 4 architects invited by Lorenzo DIEZ, head of school, and Marie-José CANONICA, lecturer, in charge of the SIA (international architecture week)
- 9:30 am = Presentation of the most important achievements and projects of the guest architects (30 minutes each)
- 1:00 pm = Presentation of the different steps of the town development of Nancy, with various maps, by Vincent BRADEL, architect/lecturer/researcher at the ENSArchitecture Nancy
- 2:00 pm - 5:00 pm = Visit of different sites suggested by the school (without students) with Frédéric CHASTANIER, head of engineering of large-scale projects



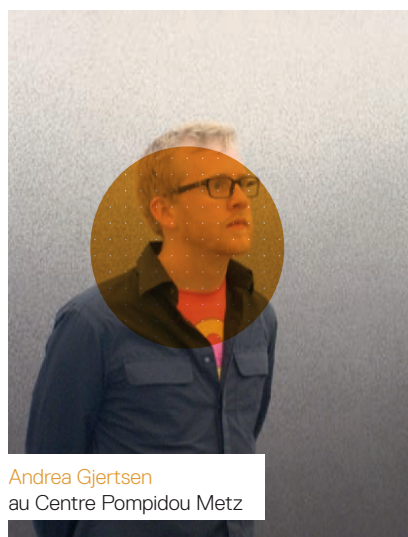
Daniel Bonilla
au Centre Pompidou Metz

LUNDI 25 JUIN

- 9h00–17h30: Présentation des sujets et des sites choisis par les architectes invités aux étudiants. Installation des différents ateliers dans les salles pour engager le travail de la semaine.
- 17h00: Première visite « off » (sans les étudiants): Visite du Centre Pompidou-Metz, réalisation de l'architecte japonais Shigeru Ban, avec Laurent LE BON, directeur du CPM.

MONDAY 25 JUNE

- 9:00 am - 5:30 pm = Presentation of the subjects and sites chosen by the guest architects to the students. Setting up of different workshops in rooms to start the work for the week
- 5:00 pm = First "off" visit (without students): visit of the Centre Pompidou-Metz, a realisation from the Japanese architect Shigeru Ban, with Laurent LE BON, head of the CPM



Andrea Gjertsen
au Centre Pompidou Metz

MARDI 26 JUIN

- 9h00–18h00: Travaux avec les étudiants en salle de projet
- 18h00 - Conférences
Conférences d'une heure par intervenant, ouvertes au public
- Daniel BONILLA, architecte
- Fernando MENIS, architecte

TUESDAY 26 JUNE

- 9:00 am - 6:00 pm = Work with students in project room
- 6:00 pm = Conférences
One-hour conferences for each speaker, open to public
- Daniel BONILLA, architect
- Fernando MENIS, architect



Fernando Menis et Marie-Thérèse Harmoncourt
lors de la visite du site d'Artem



Les quatre architectes invités lors de la présentation de la ville de Nancy, par Vincent Bradel, architecte-enseignant.

MERCREDI 27 JUIN

- 9h00–20h00: Travaux avec les étudiants en salle de projet.
- 11h15: Deuxième visite « off » (sans les étudiants), visite de la maison personnelle de Jean Prouvé à Nancy
- 18h00 - Conférences
Conférences d'une heure par intervenant, ouvertes au public
- Marie-Thérèse HARNONCOURT, architecte
- Andreas G. GJERTSEN, architecte

WEDNESDAY 27 JUNE

- 9:00 am - 8:00 pm = Work with students in project room
- 11:15 am = Second "off" visit (without students)
- 6:00 pm = Conferences
- One-hour conferences for each speaker, open to public
- Marie-Thérèse HARNONCOURT, architect
- Andreas G. GJERTSEN, architect

JEUDI 28 JUIN

- 9h00-20h00: Travaux avec les étudiants en salle de projet
- 11h00: Troisième visite « off » (sans les étudiants): Visite de l'INIST bâtiment de l'architecte Jean Nouvel –1986/89
- Visite des expositions
« Jean Prouvé Nancy 2012 »

THURSDAY 28 JUNE

- 9:00 am - 8:00 pm = Work with students in project room
- 11:00 am = Third "off" visit (without students): visit of the INIST building, from the architect Jean Nouvel –1986/89
- Visit of the exhibitions "Jean Prouvé Nancy 2012"

VENDREDI 29 JUIN

- 8h30-12h00: Restitution publique des travaux par chaque atelier soit en amphithéâtre soit dans le hall exposition, en présence des enseignants et de personnalités qualifiées.
- 12h30-14h00: Clôture de la semaine autour d'un buffet avec les étudiants, les enseignants de l'école et les personnalités.

FRIDAY 29 JUNE

- 8:30 am - 12:00 pm = Public presentation of the work by each workshop, whether in a theatre or in the exhibition hall, in the presence of lecturers and qualified officials
- 12:30 pm - 2:00 pm = Closing of the week around a buffet lunch with students, teachers of the school and the officials

DA- NIEL BON- ILLA



<http://daniel-bonilla.com>

Daniel Bonilla a suivi des études à l'Université de Los Andes à Bogota. Diplômé en 1986, il a complété sa formation par un Master en Design Urbain de l'Oxford Brookes University 1990, et par des études spécialisées au Collège de Technologie de Dublin et à l'école Polytechnique de Milan. Après des expériences au sein de l'agence d'urbanisme de Bogota et d'agences d'architecture à Londres et à Bogota, Daniel Bonilla a créé son agence en 1997. Les bâtiments réalisés pour l'enseignement secondaire et universitaire ont fait l'objet

de prix internationaux (AR+D Awards 2002 et 2004) et de sélections à différentes biennales d'architecture colombienne, et ibéro-américaine du Chili (2002) et du Pérou (2004). Les chapelles de l'école de Los Nogales et de Porciuncula la Milagrosa, comme le pavillon colombien à Hanovre, et la chambre de commerce de Bogota, par exemple, ont montré l'attachement de Daniel Bonilla au contexte et à la matérialité de l'architecture. Les bâtiments institutionnels et universitaires comme le Centre des Congrès International de Medellin, le

bâtiment administratif de l'Université de Los Andes et le Pavillon Colombien de l'Exposition de Hannovre en 2000 sont devenus des réalisations emblématiques de la production architecturale colombienne. Sa notoriété l'a conduit à enseigner dans différentes Universités colombiennes et chiliennes, mais aussi à l'étranger telles que le Royal Institute of British Architects, the Danish Royal Academy, l'université de Havard et du Nebraska.

**« Each thing, even tiny,
has a very strong potential,
depending only on the way it is
perceived and what we make of it. »**

Daniel Bonilla studied at the university of Los Andes in Bogota where he graduated in 1986. He continued his studies with a Master Degree in Arts and Urban Design at the Oxford Brookes University in 1990, and attended other courses in a college of technology in Dublin and in the polytechnic school in Milan. Following experience in the Bogota town-planning agency and with

architecture agencies in Bogota and London, Daniel Bonilla created his own agency in 1997. His achievements in the teaching domain have won international prizes (AR+D Awards 2002 and 2004) or were selected for different biennial exhibitions on Colombian and Spanish-American architecture in Chile (2002) and Peru (2004). Daniel Bonilla is attached to the context and materiality of architecture, and this is revealed in his realisations such as, for instance, the chapels of the Los Nogales and Porciuncula la Milagrosa schools, as well as the Colombian Pavilion in Hanover, and the Chamber of Commerce in Bogota.

Institutional and university buildings like the International Congress Centre in Medellin, the administrative building of the University of Los Andes and the Colombian Pavilion for the Exhibition in Hanover in 2000 have all become emblematic of the Colombian architectural production. His reputation has led him to teach in different Colombian and Chilean universities, but also abroad – for example, in the Royal Institute of British Architects, the Danish Royal Academy, and the universities of Harvard and Nebraska.



«

**Chaque chose, même minuscule,
a un potentiel très fort, qui ne dépend
que de la manière dont on la perçoit
et de la façon dont on la fait advenir.**

»





Daniel Bonilla et son agence questionnent la manière dont l'architecture construit la ville, contribue aux «pratiques habitantes», et instrumente le politique.

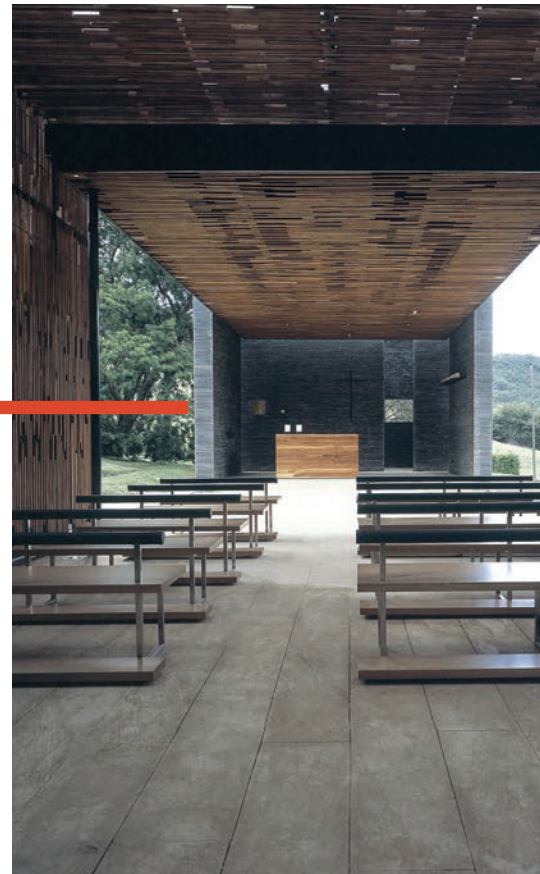
Dans ses conférences à l'ENSAN, il a ainsi tenu à présenter les actions des maires successifs de Bogota, qui, avec des budgets limités, ont pu transformer en profondeur les comportements des habitants (une journée par an sans voiture, ou des interventions de mimes dans l'espace public pour dénoncer les comportements dangereux par exemple). Il interroge la ville formelle, dont les barrières sont censées endiguer l'insécurité, comme la ville informelle (22% de la ville de Bogota), vivante et inventive. Daniel Bonilla conçoit ses projets à partir de paramètres récurrents, qui lui permettent d'interroger systématiquement l'édifice, son usage et son impact sur l'environnement. Il questionne ainsi, entre autres :

- le couple «vide/objet», comme échange complexe entre édifices, paysages naturels et artificiels ;
- la «mutabilité» des édifices, c'est-à-dire leur capacité à s'adapter à différents usages ;
- l'enveloppe de l'édifice comme lieu de la «dissolution des limites».

Daniel Bonilla and his agency question the way in which architecture constructs a town, contributes to “residential practices”, and orchestrates politics.

In his conferences at the ENSAN, he was keen to present the actions implemented by successive lord mayors of Bogota, who managed to deeply transform the residents' behaviours, with limited budgets, for instance: one day a year with no cars, or interventions of mime artists into public spaces to denounce dangerous behaviour. He examines the formal town – whose barriers are meant to restrain insecurity – as well as the informal town (22% of Bogota's town), lively and inventive. Daniel Bonilla designs projects from recurring factors enabling him to systematically challenge a building, its use and environmental impact. Thus, he questions, amongst others:

- the couple “emptiness/object”, as a complex exchange between buildings, natural and artificial landscapes;
- the “mutability” of buildings, that is to say their capacity to adapt to different uses;
- the envelop of the building as a place for the “dissolution of limits”.

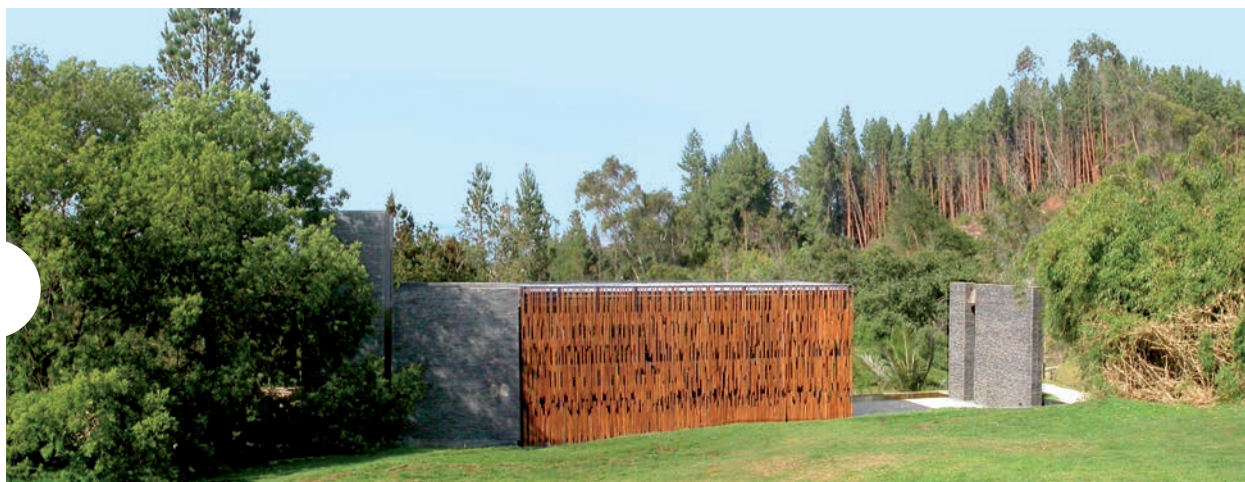




1

1

La chapelle Porciuncula de la Milagrosa à la Calera, Colombie (2003). © Alberto Fonseca

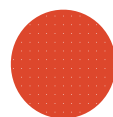


2

Centre des Congrès International de Medellin, Colombie (2005). © Bonilla



2



AND- REAS GJER- TSEN

<http://www.tyintegnestue.no>

Andreas G. Gjertsen fonde le bureau d'architecture Tyin avec son ami Yashar Hanstad, étudiant en architecture comme lui à l'université de Trondheim. La décision de créer leur propre structure fait suite à l'expérience constructive d'un orphelinat en Thaïlande pour le compte d'une ONG.

Ils exercent depuis 2008 cette pratique alternative de l'architecture dans les régions pauvres comme la Thaïlande, la Birmanie, l'Ouganda et Haïti. Pour réussir leur action humanitaire, Tyin met au point des procédures de travail et de communication qui mobilisent

architectes expérimentés, étudiants des écoles d'architecture dans le cadre de workshop, et populations locales, de façon à ce que les capacités et les compétences de chacun soient mutualisées et partagées. Les réalisations de la bibliothèque de Old Market de Bangkok, les pavillons de Soe Ker Tie House, largement publiés entre 2008 et 2009, les ont conduits à participer à de nombreuses expositions, Villa Noailles en France, International Architecture Awards en Argentine, Expo-ingeniaqued à Shanghai, Wood 2010, Suède.

Leur démarche architecturale est récompensée par de nombreux prix internationaux, Global Award for Sustainable Architecture, 2012 Architecture of Necessity (Suède), Dedale Minosse Award (Italie 2011), Best of Tida, Eco and Conversation Award (Thaïlande 2010).

« Our main goal is to use architecture as a developing tool for the most underprivileged communities of the world. »

Andreas G. Gjertsen founded the architecture office Tyin together with his friend Yashar Hanstad, a student in architecture like him at the university of Trondheim. The decision to create their own structure derives from the constructive experience on an orphanage in Thailand, for an NGO. Since 2008, they have

been exerting this alternative practise of architecture in poor areas such as Thailand, Burma, Uganda and Haiti. To succeed in its humanitarian actions, Tyin develops work and communication procedures mobilising experienced architects, students from architecture schools doing workshops, and local people, so as to pool and share ability and proficiency of everyone.

The realisations of the Old market library in Bangkok and the Soe Ker Tie House pavilions – widely published in 2008 and 2009 – led

them to participate in many exhibitions: Villa Noailles in France, International Architecture Awards in Argentina, Expo-ingeniaqued in Shanghai, Wood 2010 in Sweden. Their architectural approach has been rewarded with many international prizes: Global Award for Sustainable Architecture, 2012 Architecture of Necessity (Sweden), Dedale Minosse Award (Italy, 2011), Best of Tida, Eco and Conversation Award (Thailand, 2010).

**«
Notre principal
but est d'utiliser
l'architecture
comme un
instrument**



**de développement
pour les communautés
les moins privilégiées
dans le monde.**

»



Andreas G. Gjertsen cherche à participer, en tant qu'architecte, au développement social et environnemental de communautés responsables, qu'elles soient favorisées ou en grande précarité. Se mettre dans une situation d'inconfort permet, selon lui, de rester en contact avec les besoins primaires auxquels doit répondre l'architecture.

Chacune des actions menées par Tyin est une tentative de «traduire» les valeurs des groupes pour lesquels il travaille. Ces principes nécessitent de revisiter les a priori en se confrontant aux techniques et aux savoir-faire locaux, et en acceptant de travailler avec des ressources limitées. Se mettre à l'épreuve de la réalité du terrain, par le chantier, est également un moyen pour Tyin de faire en sorte que les usagers soient de réels acteurs de la transformation de leur environnement. Au-delà de leur impact sur les communautés locales, les expériences humanitaires de Tyin permettent aux participants, architectes ou étudiants, de comprendre les conséquences concrètes d'un trait sur le papier. Ces situations extrêmes invitent à questionner les enjeux de l'architecture occidentale. Ainsi, lorsqu'il est amené à concevoir des projets dans des situations plus habituelles, Andreas G. Gjertsen reconduit les leçons apprises au contact des communautés défavorisées, comme par exemple pour la maison Aur en Norvège, construite en partie avec des matériaux réutilisés.

As an architect, Andreas G. Gjertsen, tries to contribute to social and environmental development of responsible communities, independent of whether they are privileged or in a very precarious situation.

According to him, placing yourself into an uncomfortable position enables you to stay in contact with the primary needs to which architecture must respond. Each of the actions carried out by Tyin is an attempt to "translate" the values of the groups for which they work. Those principles require one to reconsider preconceived ideas by being confronted with local techniques and know-how, and by accepting to work with limited resources. Testing yourself against the reality of the field, on the construction site, is also a means for Tyin to ensure that the users are real actors in the transformation of their environment. Beyond their impact on local communities, Tyin's humanitarian experiences allow the participants, architects and students to understand the tangible consequences of a line on a piece of paper. These extreme situations invite us to re-examine the stakes of western architecture. Thus, when faced with design projects in more customary situations, Andreas G. Gjertsen renews the lessons learnt through contact with underprivileged communities, such as, for instance, with the Aur house in Norway, which was partly built with reused materials.





1

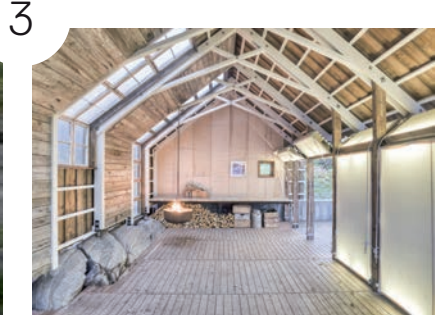
1 Terrain de jeu dans le quartier de Klong Toey à Bangkok, Thaïlande (2011), TYIN tegnestue Architects. © Photos TYIN tegnestue

2 Abris papillons de l'orphelinat « Soe ker Tie » à Noh Bo, Tak, Thaïlande (2008-2009), TYIN tegnestue Architects. © Photos: Pasi Aalto / pasiaalto.com

3 Transformation d'un hangar à bateau à Aure, Norvège (2010-2011), TYIN tegnestue Architects. © Photos: Pasi Aalto / pasiaalto.com



2



3



MARIE- THERÈSE HARNON- COURT

<http://www.thenextenterprise.at>

Marie-Thérèse Harnoncourt, originaire de la ville de Graz, fait ses études d'architecture à l'Ecole d'Art Appliqué de Vienne jusqu'à l'obtention du diplôme en 1993. Après une année de collaboration dans l'agence de Steven Holl, Marie-Thérèse rejoint le collectif Poor Boys Enterprise, puis fonde en 2000 avec l'architecte Ernst Fuchs, Next Enterprise. La démarche architecturale de Next Enterprise est nourrie à la fois par des expériences spatiales propres aux installations muséales (maison Zirl, Blindganger) et à la conception/réalisation de bâtiments (piscines privées, de

Caldaro/Kaltern, bains des thermes de Warmbad Villach, auditorium du Château de Grafenegg). Ces deux modes d'exercice de l'architecture, provoquent l'aléatoire, l'imprévisible, notions clés dans la démarche de l'agence. De nombreux prix ou nominations ont récompensé leurs réalisations (Mies van der Rohe 2009 et 2007 Prix de l'association des architectes autrichiens en 2009, 2007 prix de la ville de Vienne). Marie-Thérèse Harnoncourt est régulièrement invitée à enseigner dans des écoles d'art et d'architecture de Vienne, Innsbruck, Linz, Bratislava, Paris.

De nombreuses publications et expositions internationales - exposition Archilab Orléans (2000 2001 2003) Biennales de Sao Paulo (2003) et de Venise (2004 2006 2010). Une monographie parue en 2007 au titre évocateur « Près de l'os » rend compte de la production expérimentée et théorique de Next Enterprise.

«The provocation of the random and the unpredictable is our strategy for producing spatial agendas for architecture. We work at divining those factors which lead beyond pure functionality.»

Marie-Thérèse Harnoncourt comes from the town of Graz and she studied at the University of Applied Arts in Vienna, where she graduated in 1993. After a one-year collaborative work within Steven Holl's agency, Marie-Thérèse joined the Poor Boys Enterprise group, and finally founded

Next Enterprise in 2000, together with the architect Ernst Fuchs. Next Enterprise's approach to architecture is nourished by, on the one hand, experiences on space proper to museum installations (Zirl house, Blindganger) and, on the other hand, design/realisation of buildings (private swimming pools of Caldaro/Kaltern, thermal baths of Warmbad Villach, auditorium of Grafenegg castle). These two modes of exercising architecture, different from operating modes, provoke the random, the unpredictable - key notions to the agency. Many prizes or nominations have rewarded their achievements (Mies van der Rohe award

in 2009 and 2007, prize by the association of Austrian architects in 2009, and Vienna's prize in 2007). Marie-Thérèse Harnoncourt is regularly invited to teach in schools of arts and architecture in Vienna, Innsbruck, Linz, Bratislava, Paris. They have many publications and take part in many international exhibitions - Archilab exhibition in Orléans (2000, 2001, 2003), Biennales of Sao Paulo (2003) and Venice (2004, 2006, 2010). A monograph was published in 2007 under the suggestive title "Près de l'os" ("Close to the bone"); it recounts the experienced and theoretical production of Next Enterprise.



«

Provoquer le hasard et l'imprévisible est notre stratégie pour approcher les aspects spatiaux et programmatiques de l'architecture. Nous essayons de découvrir les facteurs conduisant au-delà de la pure fonctionnalité.

»





Marie-Thérèse Harnoncourt, par ses réalisations, ses interventions urbaines, ses actions éphémères ou ses installations, interroge la place de la « fonction » dans le processus de conception.

Cela se traduit par une volonté de faire primer l'expérience spatiale sur la programmation, en inventant des mediums capables de générer des espaces appropriables, mais sans fonction prédéterminée. Au cours de sa conférence à l'ENSAN, elle a utilisé l'installation expérimentale « 97 chaises » comme métaphore de ce processus : des chaises, collectées à New-York puis rassemblées à Vienne dans une configuration nouvelle, acquièrent une signification autre et dépassent ainsi leur fonction initiale. S'émanciper de la croyance qu'un espace doit « fonctionner » implique, dans sa pratique quotidienne, de bousculer certaines modalités de travail de façon à convoquer l'imprévisible et renouveler les « prémices » de la conception : mettre en place des scénarii, cartographier des données paramétrées, copier-coller, reconfigurer les codes liés à la coupe, à la topographie, fabriquer toute sorte de maquettes... Il en résulte des bâtiments-paysage où la matière et la lumière créent des topographies intérieures. Ces procédés permettent d'aller au-delà des images clichées liées à des programmes particuliers et de faciliter de nouvelles appropriations.

Throughout her achievements, urban interventions, ephemeral actions or installations, Marie-Thérèse Harnoncourt questions the place of "function"

within the design process. This is expressed through a desire to have spatial experience prevail over programming, by inventing means capable of generating seizable spaces, but with no predetermined function. During her conference at the ENSAN, she used the experimental installation "97 chairs" as a metaphor for this process: chairs, collected in New York, then assembled in Vienna in a new configuration, acquire another significance and thus exceed their initial function. Freeing ourselves from the belief that a space must have a "function" implies shaking up some work methods in daily practice, so as to call in the unpredictable and renew the origination of design. It means: setting up scenarios, map-making programmed data, copying and pasting, re-interpreting typography and sections with new layouts, producing all sorts of models... It results in the extension of buildings/landscapes to interior topographies, enhancing materials and light. These processes enable the architect to go beyond the clichéd-images related to special programmes and facilitate new acquisitions.



1

Piscine en bord de lac, Caldaro, Italie (2003-2006).
Photos (c) Lukas Schaller

2

Maison à Zirl, Autriche (1997). Photos (c)
Lukas Schaller

3

Audiolounge, réalisation/installation pour l'expo-
sition «Trespassing», Secession Vienne, Autriche
(2002). Photos (c) Lukas Schaller

4

Trinkbrunnen (fontaine à boire), bar mobile
gonflable pour l'exposition «Fractional Systems»,
Mackey Garages L.A., USA (2010). photo (c)
the next ENTERprise - architects

1



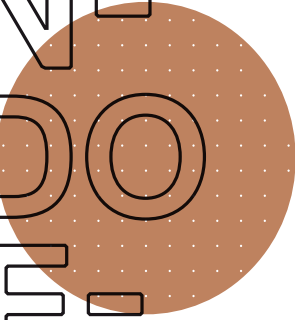
2



3.4



FERN- ANDO ME- NIS



<http://www.menis.es/>

Fernando Menis, né en 1951, à Santa Cruz de Tenerife, a étudié à l'école d'architecture de Barcelone à partir de 1981. Après quelques années d'association avec les architectes Artengo et Pastrana (Agence AMP), il a fondé en 2004 l'agence MENIS Arquitectos à Tenerife et à Valence. Le jardin botanique de Vallehermoso, le siège du gouvernement, le centre des conférences de Tenerife, publiés à travers le monde, présentent des structures hiérarchisées, des géométries savantes, des textures inventives qui caractérisent l'imaginaire topographique de Fernando Menis. Ses réalisations en

Espagne, comme à l'étranger: Allemagne (Piscine sur la Spree), Pologne (salle de concert), Taiwan (maisons d'Aurum), font l'objet de nombreuses publications et sont lauréats de nombreux prix (Prix National d'Architecture et de Design en 2000 WAF 2010). Cette année, le Musée et la Place d'Espagne à Adeje comme l'Eglise du rédempteur de Laguna ont reçu pour l'un, le prix Européen de l'espace public et, pour l'autre, le prix de l'innovation du béton. Fernando Menis représente, dans de nombreuses expositions, la production architecturale espagnole (Biennale de

Venise 2012, Moma de New York, Tokyo GA, Moscou Artists'house). Professeur agrégé de l'université polytechnique de Valence, comme de l'université européenne de Madrid, il enseigne et fait des recherches sur les techniques de mise en œuvre et les questions urbaines liées au tourisme. Sa notoriété internationale et son engagement théorique l'ont conduit dans différentes universités (Berlin, Paris, Vienne) et à Harvard Columbia Université. L'ensemble de ses travaux et réalisations est rassemblé dans une monographie intitulée «Menis», aux éditions Archilife Corée 2011.

**« Without customers willing
to build better towns, our work
would be impossible. »**

Fernando Menis was born in 1951 in Santa Cruz de Tenerife and started his studies at the school of architecture in Barcelona in 1981. After teaming up with the architects Artengo and Pastrana (AMP Agency) for a few years, he founded the Menis Arquitectos agency in 2004 in Tenerife and Valencia. The botanical gardens of Vallehermoso, the government building, the Tenerife conference centres, each renowned throughout the world, present organised structures, clever

geometric lines, inventive textures, typical of Fernando Menis's topographical imaginary. His achievements in Spain, as well as abroad – Germany (Swimming Pool in Spree River), Poland (Concerts Hall), Taiwan (Aurum House) – are the subject of many publications and have been awarded numerous prizes (National Prize for Architecture and Design in 2000, WAF in 2010). Recently, the Sacred Museum and Plaza of Spain in Adeje received the 2012 European Prize of Urban Public Space, and the Holy Redeemer Church in La Laguna won the 2012 Prize for Innovation in Concrete. In many exhibitions, Fernando Menis represents the Spanish architectural

production (2012 Venice Biennale, New York MoMA, Tokyo GA Gallery, Artists' House in Moscow). Associate Professor at the Polytechnic University of Valencia and the European University of Madrid, he teaches and does research on implementation techniques and urban questions linked to tourism. His international reputation and theoretical commitment have brought him to different universities (TU Berlin, ESA Paris, Akbild Vienna) and to Harvard, Columbia University. The whole of his work and projects features in a monograph entitled "Menis", published by Archilife, in Korea, in 2011.



«
**Sans clients désireux
de construire
des villes meilleures,
notre travail
serait
impossible**
»



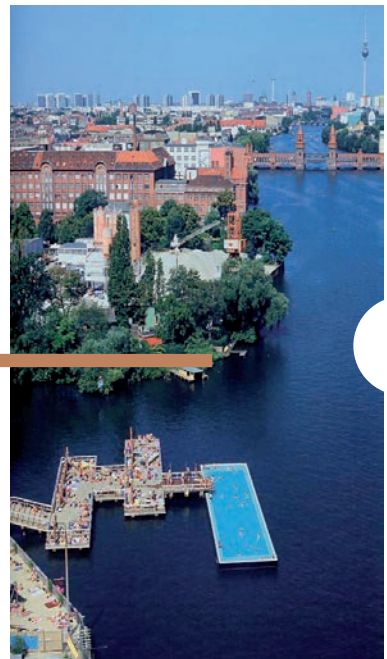


L'architecture sculpturale de Fernando Menis est intimement liée au caractère des îles Canaries dont il est originaire, à leur paysage volcanique et à leurs ressources naturelles limitées.

Dans chacun de ses projets, il tente d'explorer la relation entre le site, la culture de ses clients et les valeurs des sociétés dans lesquelles il intervient. Il questionne notamment les besoins et les effets du tourisme de masse. Il réactive les ressources culturelles et historiques des lieux, leur tectonique, pour amplifier leur signification et créer de véritables atmosphères. Les maquettes jouent un rôle essentiel dans ses recherches. Réalisées dans divers matériaux selon une approche intuitive et émotionnelle du lieu et du programme, elles lui permettent de contrôler l'articulation des volumes et leur rapport intime à la topographie. Ces formes modelées à la main sont scannées en trois dimensions. Les maquettes numériques ainsi obtenues révèlent des espaces intérieurs d'une grande complexité, des géométries organiques comme autant de cavités à habiter. Cet aller et retour entre maquette et modélisation numérique permet au projet de se cristalliser dans une approche à la fois sensible, expressive et rationnelle, attentive aux usages, à la structure et à l'économie. Chaque projet est l'occasion d'expérimenter la matérialité des édifices.

Fernando Menis's sculptural architecture is closely linked to the Canaries Islands where he originates: to its character, its volcanic landscape and its limited natural resources.

In each of his projects, he attempts to explore the relation between the site, the culture of his customers and the values of the societies in which he intervenes. He particularly questions the needs and effects of mass tourism. He revives the cultural and historical resources of the places, their tectonic, to accentuate their significance and create genuine atmospheres. Models play a crucial role in his research. Produced in various materials according to an intuitive and emotional approach to the place and programme, they allow him to control the articulation of volumes and their close relationship to topography. The hand-modelled shapes are scanned in three dimensions. The digital models thus obtained reveal interior spaces of great complexity, organic geometries which are openings to occupy. This work, moving to and from the model and its digital template, enables the project to crystallise into an approach which is sensitive, expressive and rational careful of different uses, structure and economy. Each project is an opportunity to test the materiality of the buildings.



1





1

Piscine flottante, Berlin, Allemagne (2002-2004), Fernando Menis, Felipe Artengo Rufino, José M Rodríguez-Pastrana, Gil Wilk. Photo 1: © Hisao Suzuki, Uwe Walter

2

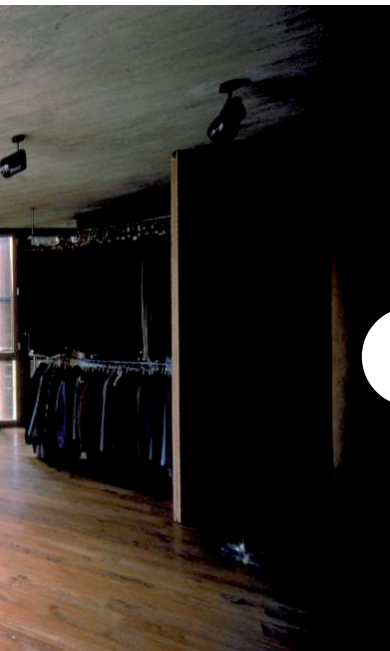
Magma centre d'art et de congrès à Tenerife, Espagne (1998-2005), Fernando Menis, Felipe Artengo Rufino, José M Rodríguez-Pastrana Malagón. Photo 1: © Roland Halbe. Photo 2: © Hisao Suzuki, Uwe Walter

3

Maison MM à Santa Cruz de Tenerife, Espagne (1995-1999). Photo 1: © Hisao Suzuki.



2



3



SITES ET THÉMA- TIQUES

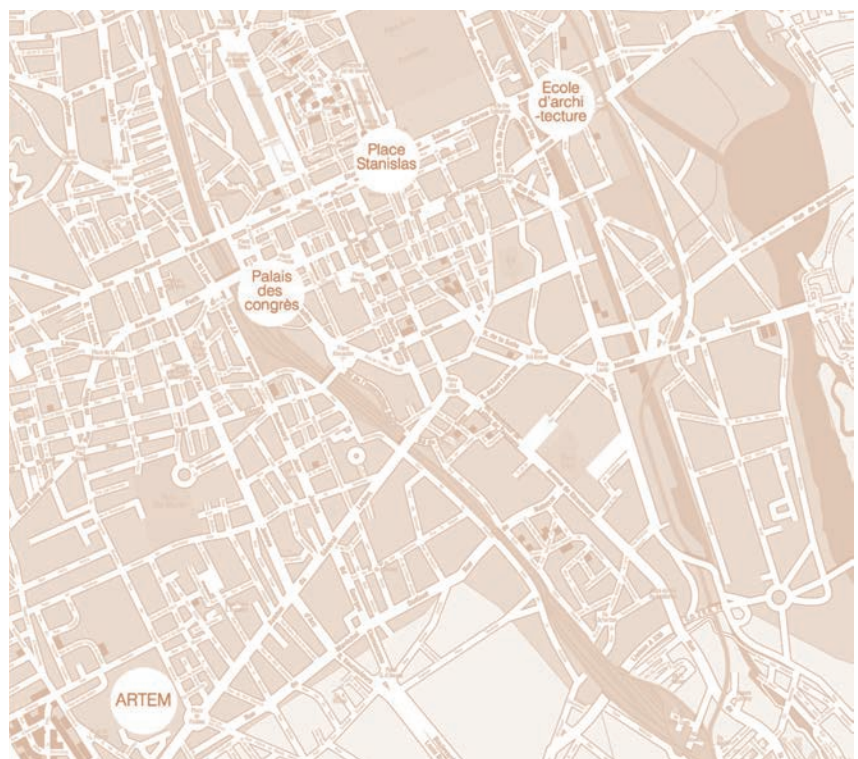


Les architectes et étudiants de la 19^e semaine internationale d'architecture ont été invités à mesurer les transformations sociales, urbaines et paysagères générées par la mise en place des deux grands projets de l'agglomération de Nancy, Grand Cœur et Artem (ARt, TEchnologie, Management). Ces deux « grandes machines urbaines », en créant de nouveaux services, vont-elles modifier les densités des quartiers existants qui les accueillent et transformer les équipements tels que Nancy Thermal ? De manière plus générale, quels peuvent être

les nouveaux critères de la ville soutenable européenne, permettant d'amplifier l'attractivité des villes (plus d'équipements publics, plus de services, plus de logements...) tout en contenant l'étalement urbain ? Avec le soutien de la ville de Nancy et de l'ADUAN, les architectes invités, forts de leur propre expérience, se sont confrontés à ces territoires en mutation par une « recherche et développement ». Au-delà des particularités géographiques et patrimoniales de cette ville, ils ont pu imaginer des lieux de vie collective propres à la ville contemporaine.

SITES AND THEMES

The architects and students of the 19th international architecture week were invited to evaluate the social, urban and landscape transformations generated by the setting up of two major projects for Nancy conurbation: 'Grand Cœur' and 'Artem' (ARt, TEchnologie, Management). By creating new services, will these two «big urban machines» modify the density of the existing hosting districts and transform the facilities, such as Nancy Thermal? In a more general manner, what could be the new criteria for the European sustainable town, accentuating the town attractiveness (more public facilities, more services, more housing...) while holding back urban sprawl? With the support of the city of Nancy and the ADUAN (development and town-planning agency for Nancy urban area), the guest architects, with the wealth of their own experience, confronted these changing surroundings. Beyond the geographical and heritage particularities of this town, they were able to picture community facilities appropriate to a contemporary town.



LES OPÉRATIONS EN QUELQUES CHIFFRES

ZAC Coeur de ville

- surface de la ZAC Coeur de ville : 11,5 hectares
- shon à construire : 165 000 m² - surface de la ZAC : 11,5 hectares
- shon à construire : 165 000 m²
- surface d'espaces publics, place, jardin : 4 hectares environ
- voiries : 3,5 hectares environ
- emprise des îlots : 4,5 hectares environ
- emprise constructible (sans les coeurs d'îlots privatifs : 3,5 hectares environ
- hauteur des bâtiments : de R+3 à R+10

ZAC Artem

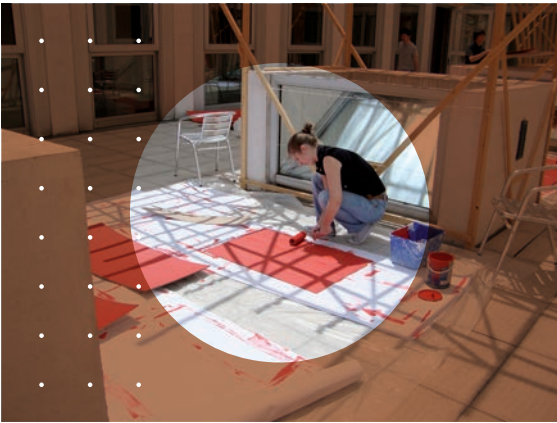
- surface des anciennes casernes : 10,5 hectares
- shon 3 écoles + resto U : 45 000 m²
- shon Institut Jean Lamour : 28 000 m²
- shon bâtiment privé place de Padoue : 3000 m²
- shon logement OPH : 7 000 m²
- shon villa ARTEM : 4000 m²
- shon sur les 2 réserves constructibles : 30 000 m²
- voiries : 1 hectares environ
- hauteur des bâtiments : de R+3 à R+5
- 2,5 hectares d'espaces verts créés

- plus de 380 arbres plantés répartis dans les différents espaces verts d'ARTEM, 850 arbustes, 10 000 plantes vivaces et graminées et 50 000 bulbes

ENTRE LA GARE ET ARTEM EN PASSANT PAR LE FUTUR CENTRE DES CONGRÈS ET NANCY THERMAL



LES
QUA-
TRE
ATE-
LIERS



ATE- LIER DA- NIEL BO- NILLA

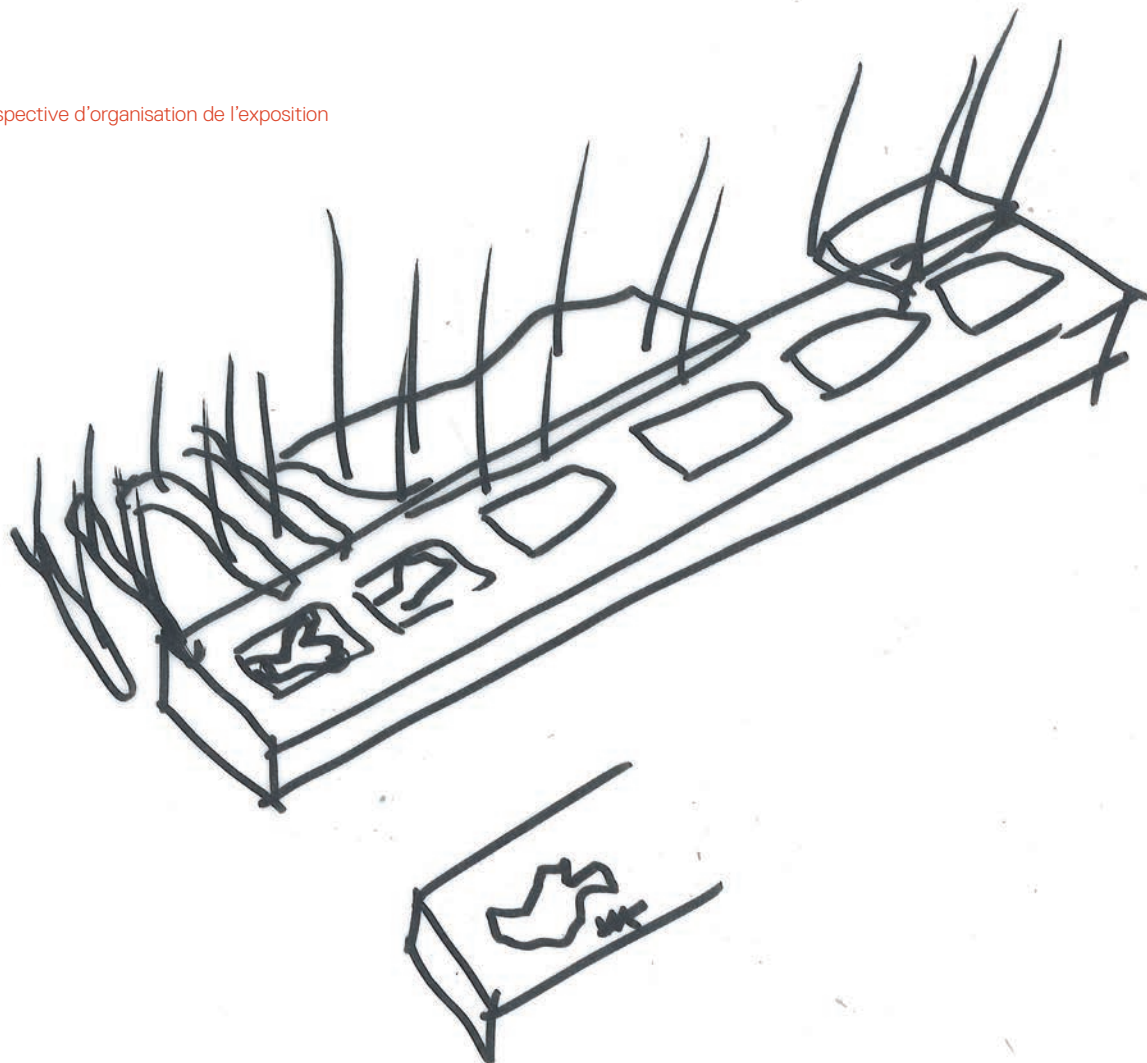
Daniel Bonilla n'a formé qu'une équipe avec ses étudiants afin de les encourager à travailler de manière collective et à mener une réflexion en cohérence à l'ampleur du projet. Il s'agit donc de tester une approche démocratique du projet en apprenant à chacun à combiner différents points de vue et personnalités. Il espère, au travers de cet exercice, que les étudiants seront plus ouverts d'esprit, et plus attentifs au point de vue de l'autre et à sa force de proposition. Daniel Bonilla a choisi d'intervenir sur le quartier de la gare. Son objectif était de construire, à partir d'un concept très simple, un projet d'une grande complexité apte à transformer la ville en profondeur. La réalisation de maquettes conceptuelles qui permettent de représenter à la fois des figures et des stratégies d'interventions, a soutenu la réflexion. Elles les ont amenés à imaginer une topographie artificielle susceptible d'accueillir de nouveaux usages : une nappe. L'essentiel pour l'architecte n'est pas le résultat, mais la capacité des étudiants à s'organiser collectivement, et à mettre en place, en seulement quatre jours, une stratégie de projet.

DANIEL BONILLA'S WORKSHOP

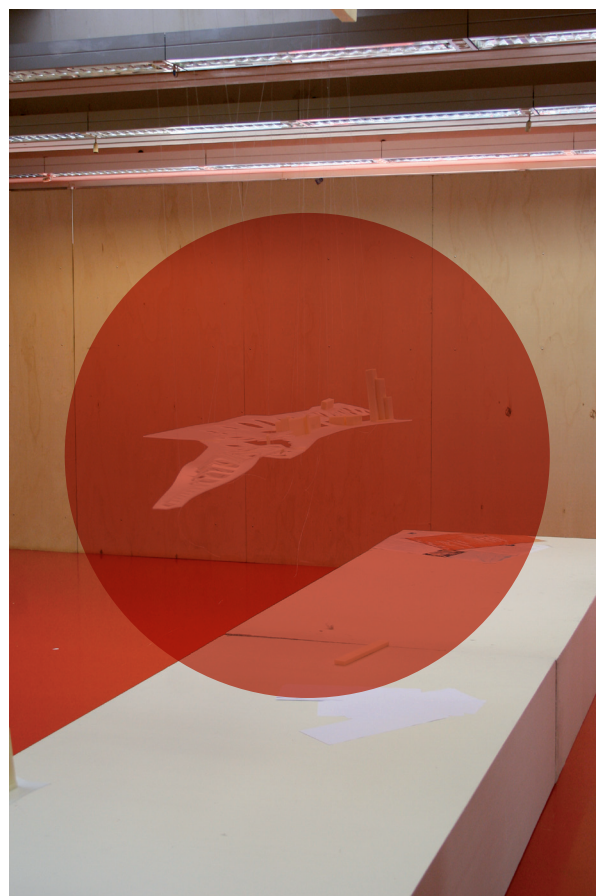
Daniel Bonilla assembled only a single team from all his students in order to encourage them to work collectively and get engaged in an in-depth thinking regarding large-scale projects. This is about experimenting with a democratic approach on the project, by teaching all of them how to combine different points of view and personalities. Throughout the exercise, he hopes for the students to become more open-minded and pay closer attention to others' points of view and their strength of argument. Daniel Bonilla chose to intervene on the train station district. His objective was to build a project of great complexity, from a very simple concept, which would be able to deeply transform the town. The design of conceptual models, which enabled them to represent both figures and strategies for intervention, kept the thinking ticking over. They led the students to imagine an artificial geographical feature, likely to gain new uses: a layer. What matters the most for the architect is not the result, but the students' ability to organise themselves, collectively, and to implement a project strategy, in only four days.



Perspective d'organisation de l'exposition



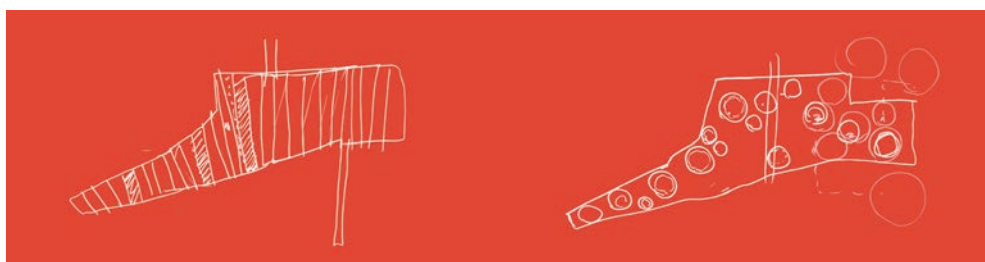
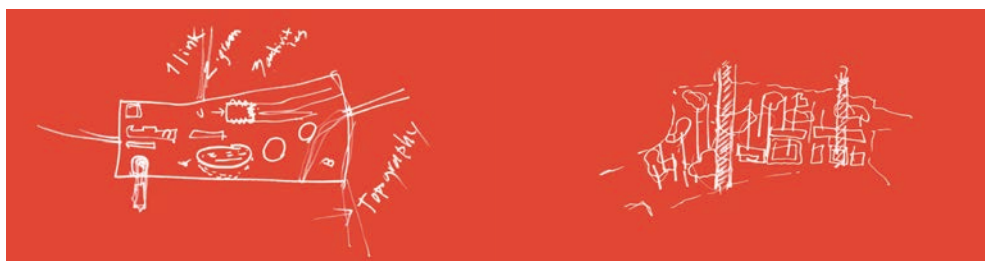
L'exposition des travaux de l'atelier de Daniel Bonilla



UNE NOUVELLE TOPOGRAPHIE POUR LE QUARTIER GARE

BENSIDHOUM *LYNDA*
COLINET *MILÈNE*
DANGAS *FLORENT*
HOUAMEL *THAMER FARES*
IANNUZZO *CÉCILE*
JACQUOT *EDDY*
KWIATKOWSKI *LAURA*
LAMELLIERE *CAMILLE*
PETITJEAN *CÉLINE*
POSITANO *ILARIA*
REIN *JENNIFER*
ROURE *SYLVAINÉ*
TARTAGLIA *GIULIA*
TEDJINI *BAILICHE WYDAD*
TESDTICCIOLI *GIULIA*
THOCKLER *INGRID*
VINCENT *GUILHEM*
WEISS *MAUREEN*

ATE-
LIER
DA-
NIEL
BO-
NILLA



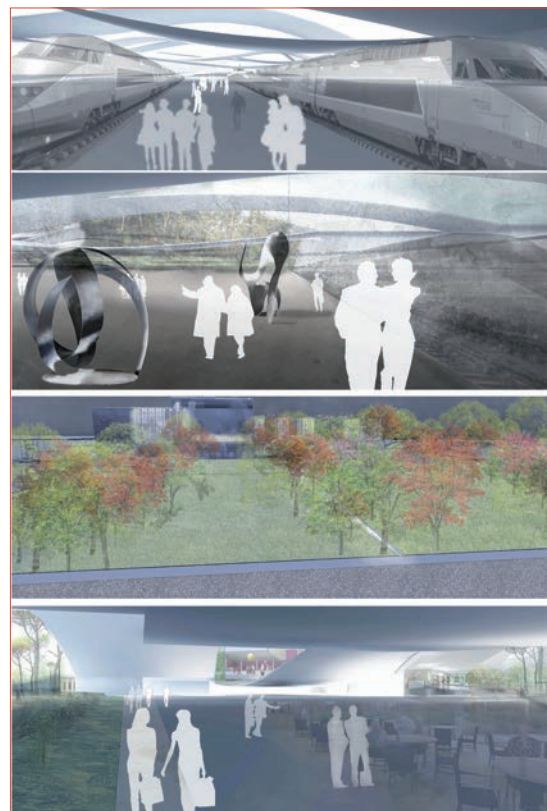
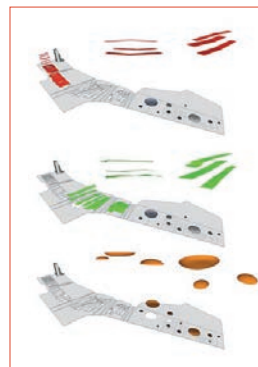
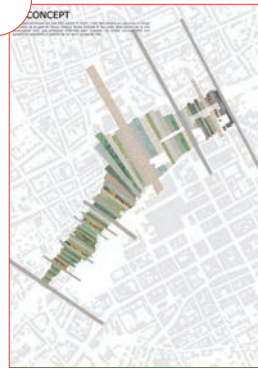
Différentes propositions de composition de la nappe

Les emprises ferroviaires constituent une véritable rupture entre deux parties de la ville de Nancy, l'une à vocation principalement commerciale, en direction du centre historique, l'autre majoritairement résidentielle. Le collectif constitué par Daniel Bonilla a dans un premier temps étudié les flux piétonniers et leur appropriation, la densité du bâti et ses typologies, et la topographie du quartier de la gare. Il propose de superposer aux voies ferrées, dans la continuité du viaduc Kennedy, un parc urbain de grande dimension. Celui-ci crée un contre-point aux deux parcs principaux de la ville, La Pépinière et le parc Sainte-Marie. Il recouvre, telle une nappe, la frange ferroviaire ainsi que les espaces vacants environnants. Nouvelle centralité à l'échelle de l'agglomération, il marque également l'entrée dans la ville historique.

Plusieurs propositions d'aménagement de cette nappe ont été envisagées au cours de la semaine, et étudiées sous forme de maquettes. La nappe s'est concrétisée sous la forme d'une succession de bandes au mouvement sinusoïdal. Leur largeur est fonction des lignes directrices du tissu urbain existant. Chacune d'entre elles (re)créé le lien entre deux parties de la ville auparavant déconnectées. Ces bandes évoluent formellement, passant de la sinusoïde au pli. Les diverses courbures des bandes, séparées par de légères failles, permettent d'apporter de la lumière zénithale aux activités situées sous la nappe : activités ferroviaires, commerces, bars, musée, stationnement de véhicules... Des arbres à hautes tiges y prennent racines, traversant les bandes, et créant un jeu dynamique entre le dessus et le dessous de la nappe. Des passages exclusivement piétons sont mis en place sur la nouvelle topographie, créant des parcours multiples et diversifiés. De nombreuses activités viennent s'y installer, au sein d'atmosphères végétales variées : aires de jeux, skatepark, promenades, musée, boutiques, belvédère et amphithéâtre de plein air, jeux d'eau... En s'éloignant de la gare, les ambiances deviennent plus intimistes et familiales. La gare et ses alentours ne sont désormais plus uniquement un lieu de passage, mais plutôt un lieu de rencontres et de détente à l'échelle de la ville et de ses usages factuels. Cette proposition, pensée plus comme un concept que comme un projet urbain, permet d'envisager le quartier gare non seulement comme un nœud intermodal, mais aussi, dans la continuité du futur centre des congrès, comme un nouveau centre attractif de la ville, articulant différents quartiers historiquement séparés. Elle répond ainsi aux usages locaux, mais, plus encore, inscrit la gare TGV dans le territoire à l'échelle régionale.

UNE NOUVELLE TOPOGRAPHIE POUR LE QUARTIER GARE

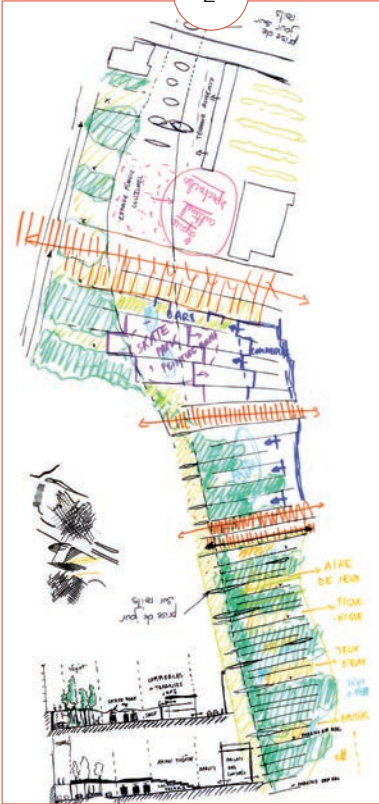
1



- 1 - Recherches sur le plan masse et vues sur les différentes ambiances
- 2 - Esquisse de plan masse avec ses composantes: végétation + stries + activités
- 3 - Première perspective du projet (vue des stries recouvrant l'espace ferroviaire)
- 4 - Maquettes de recherche de la nappe
- 5 - Coupes sur la nappe

ATE-
LIER
DA-
NIEL
BO-
NILLA

2



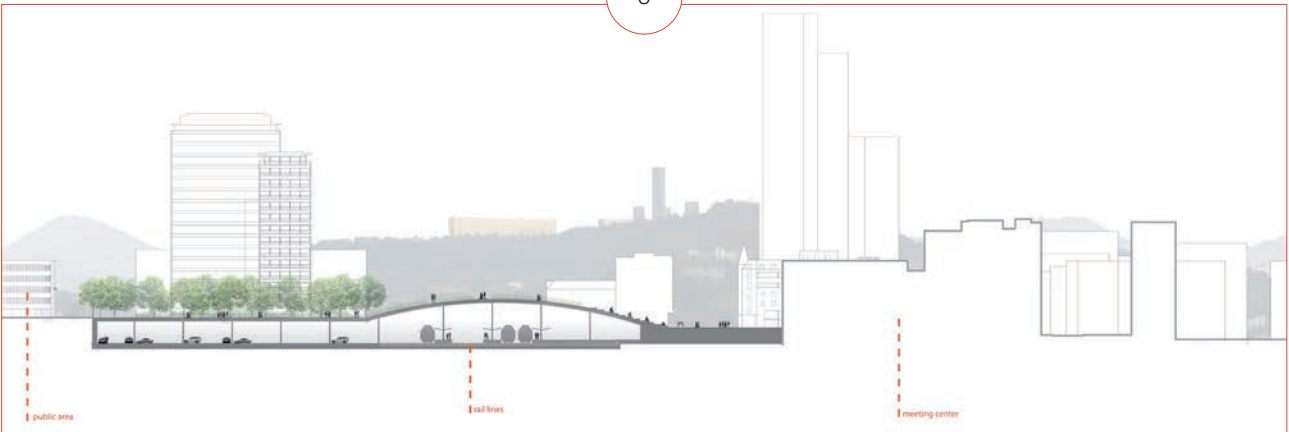
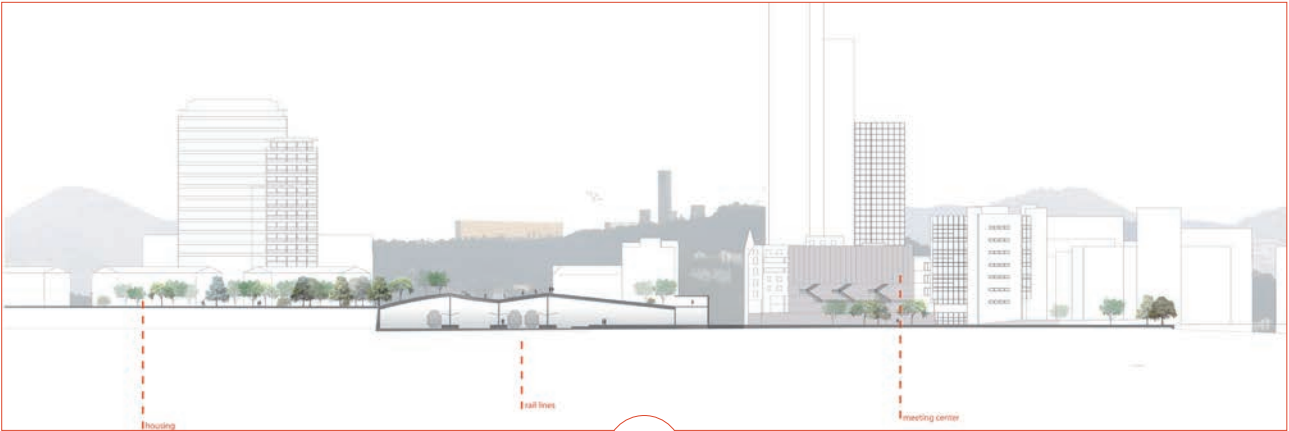
3



4



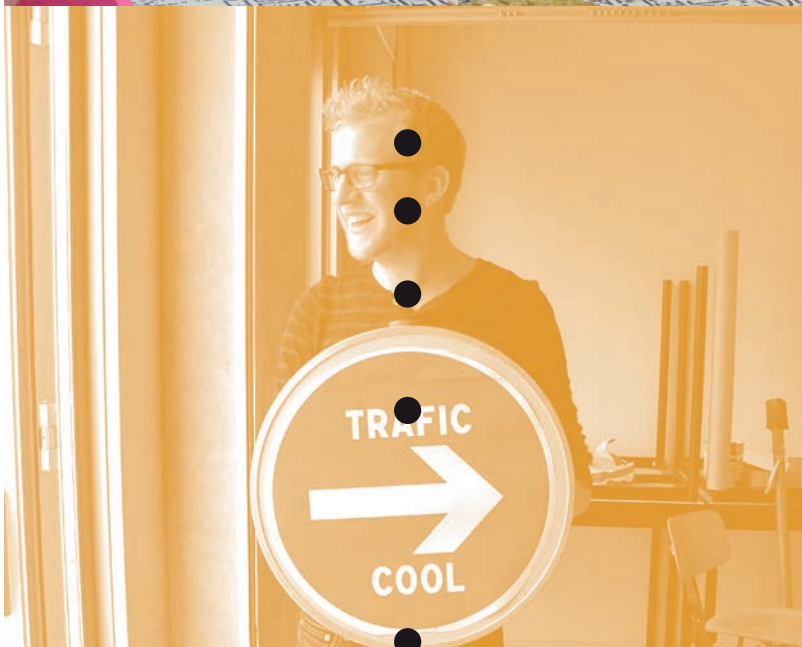
5



ATE- LIER AN- DREAS GJERT- SEN

Andreas Gjertsen s'est appuyé sur ses expériences menées en Thaïlande, en Ouganda ou encore à Sumatra, pour proposer aux étudiants d'approcher l'espace public concrètement. L'objectif est de les confronter au terrain, en les encourageant à mener une action à l'échelle 1 dans la ville. Les interventions, de petites dimensions, devaient interpeller les passants, mais aussi amorcer la résolution de problèmes à plus grande échelle. Le groupe a été scindé en plusieurs équipes, chargées chacune d'étudier le trajet entre la gare et Artem en fonction d'un mode de transport particulier. Certains ont ainsi travaillé sur la perception de ce parcours du point de vue des piétons, des cyclistes, des automobilistes et des usagers du tram. Par ce biais, les étudiants ont pu appréhender la complexité des pratiques urbaines, découvrant des situations et des modes d'intervention qu'ils n'ont pas l'occasion d'expérimenter dans le cadre de leurs études : abandonnant leur statut de passant, ils sont devenus observateurs actifs. Cette friction avec la réalité les a amenés à reconsidérer leurs certitudes : ils ont dû prendre en compte les réactions des personnes rencontrées dans l'espace public, mais aussi les autorités locales, voire la police pour certains. En conclusion de l'atelier, Andreas Gjertsen a donné les conseils suivants aux étudiants :

- ne faites pas seulement ce que l'on attend de vous ;
- dépassez vos propres limites ;
- soyez critiques envers votre propre travail ;
- restez à l'extérieur de votre zone de confort professionnel ;
- développez vos propres méthodes et outils architecturaux.



ANDREAS GJERTSEN'S WORKSHOP

Andreas Gjertsen built upon his experiences in Thailand, Uganda, or even in Sumatra, to propose to his students that they approach the public space in a concrete manner. The objective is for them to be confronted in the field, as they are encouraged to take an action at the lowest scale of the town. The small size interventions were meant to pose questions to the passers-by, but also to initiate solutions to the larger scale problems. The group was divided into several teams, and each one had to study the route between the train station and Artem, according to one particular mode of transport. Thus, some worked on the perception of the route from a pedestrian perspective, others from the perspective of cyclists and tram users. In this way, the students could understand the complexity of urban life, discovering situations and activities that they do not get to experiment within courses – by giving up their by-stander status, they became active observers. This confrontation to reality weakened their convictions: they had to take into account the responses of people met in the public space, but also those of local authorities, and even, for some, of the police. As a conclusion to the workshop, Andreas Gjertsen gave the following pieces of advice to the students:

- do more than what is expected from you;
- go beyond your own limits;
- be critical of your own work;
- stay outside of your professional comfort zone;
- develop your own architectural methods and tools.



Panoramique de l'exposition du groupe d'Andreas Gjertsen



RED CONNECTION GROUPE PIÉTONS

CORBERON CHARLOTTE
ESPINOSA SOFIA
KOPINSKI VANESSA
POTTIER FRANÇOIS
SHEKEROVA EVGENIA
WEHRLE SANDRINE

ATE-
LIER
AN-
DREAS
GJERT-
SEN



2



1 - Les interventions
dans l'espace public

2 - Les deux parcours
empruntés par les piétons

3 - Croquis réalisés sur le parcours
entre la gare et Artem

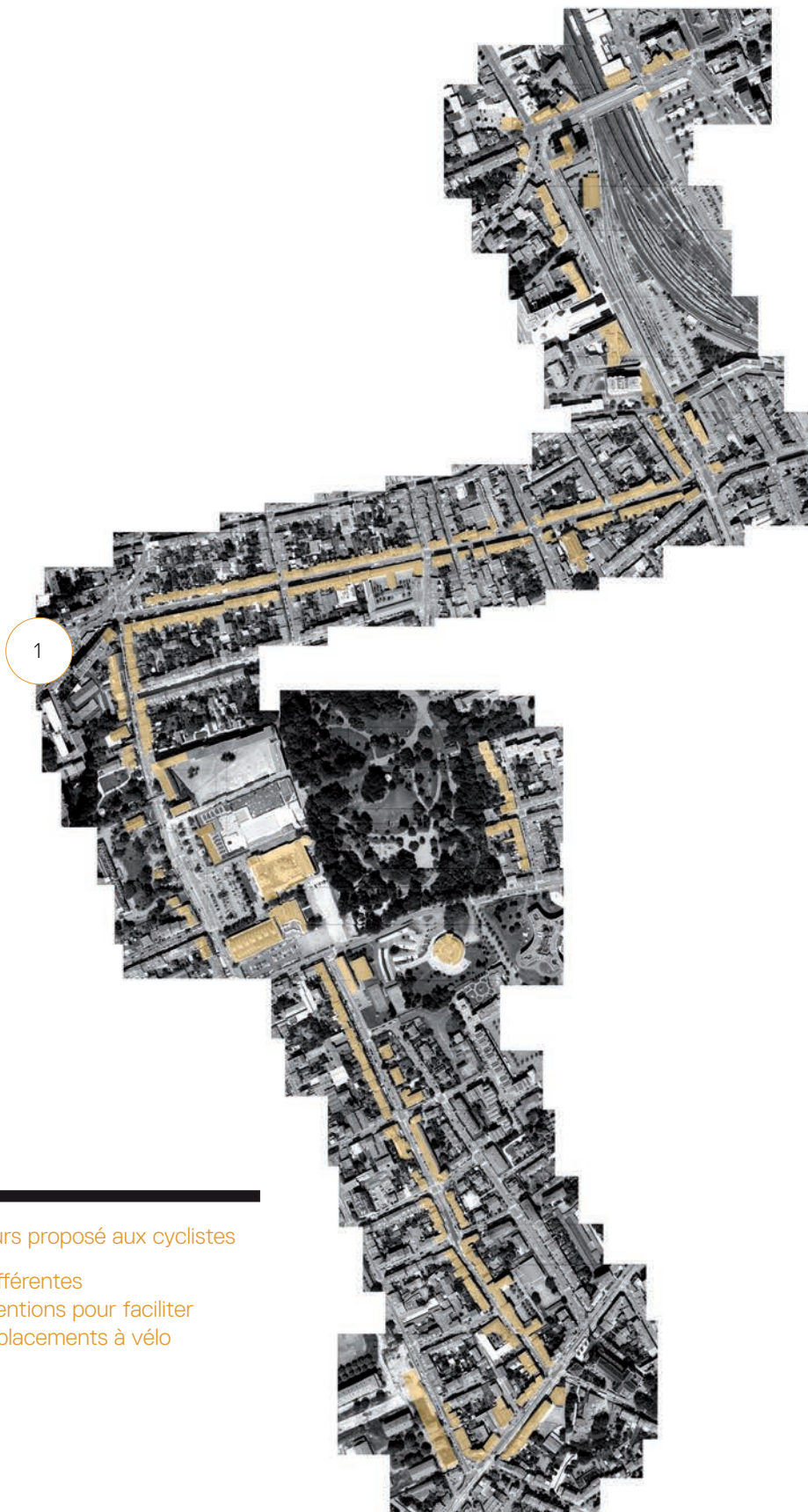
Dans un premier temps, les étudiants ont expérimenté à pied le parcours entre la gare de Nancy et Artem, saisissant leur perception à l'aide de diverses techniques (textes, croquis, photographies, films...), et questionnant les personnes rencontrées sur le trajet. Ce travail préliminaire a mis en évidence deux parcours privilégiés par les piétons. Le premier est un trajet rectiligne et plutôt monotone, qui suit la ligne du tram. Le second, plus aléatoire, traverse une série d'espaces publics dont le parc Sainte-Marie. Les interventions proposées ont pour objectif de créer des relations entre ces deux itinéraires piétons. En travaillant sur les rues perpendiculaires à ces trajets, il s'agit, d'une part, d'inviter les piétons à modifier leur trajet, d'autre part de rompre la monotonie du parcours le long des lignes de tram en mettant en évidence des éléments singuliers, ou en faisant découvrir des espaces de transition (poches, percées entre deux bâtiments, cadrages vers des cœur d'îlots...). Les interventions consistent à disposer dans l'espace public des bandes colorées, réalisées en carton peint en rouge, formant des motifs, des lignes continues ou pointillées, invitant à suivre des cheminements nouveaux, ou des croix marquant des emplacements significatifs (arrêts de tram, passages piétons, bancs...). Au fur et à mesure des interventions, les réactions des passants (modification de leur cheminement, jeu avec les bandes) et les dialogues qui les ont accompagnés ont permis d'améliorer les dispositifs. Au travers de cet atelier, les étudiants ont pu échanger avec les passants, et ainsi enrichir leur regard sur la ville.



BIKE'S SURVIVORS GROUPE CYCLISTES

BAUZA LIMA CESAR MARCELINO
MARZANO AURELIA
NAVARRO CACERES DIEGO JOSE
RECIO PASTOR SEBASTIAN

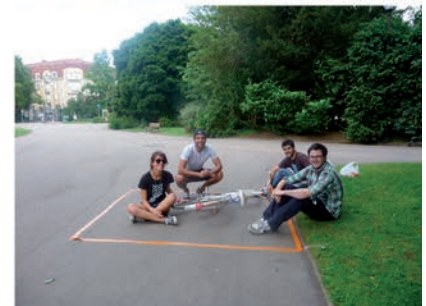
ATE-
LIER
AN-
DREAS
GJERT-
SEN



1 - Parcours proposé aux cyclistes

2 - Les différentes
interventions pour faciliter
les déplacements à vélo

La pratique du trajet séparant la gare et Artem en vélo, ainsi que des entretiens avec des cyclistes, ont permis de mettre en évidence les dangers auxquels sont confrontés les utilisateurs de vélo, et le manque d'équipement et de signalisation leur étant destinés dans ce quartier. Les étudiants ont dans un premier temps repéré un trajet plus sécurisé. Il a été signalé par des bandes autocollantes de couleur orange sur près d'un kilomètre, avant que les forces de l'ordre ne demande de les enlever. Dans un second temps, une deuxième intervention, moins invasive, s'est contentée de signaler les opportunités offertes aux cyclistes par le mobilier urbain, valorisant ceux-ci comme acteur de la ville. Au travers de ces actions ponctuelles, ils invitent à être plus attentifs aux déplacements doux dans ce quartier essentiellement tourné, à l'exception du tram, vers l'automobile.



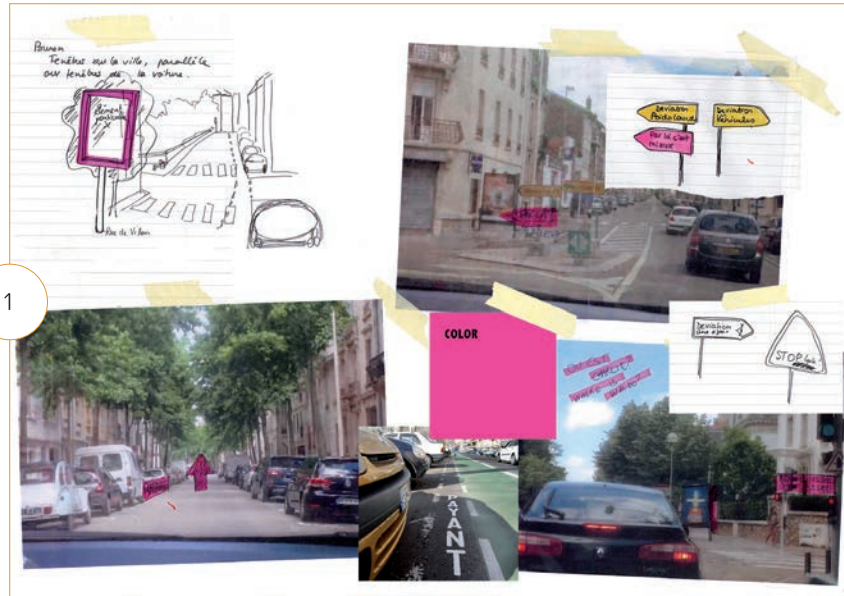
2



ESCAPE - GROUPE AUTOMOBILISTES

CHEVALARD MARINE
DEROLEZ AURORE
GIRAUD FRÉDÉRIC
HOENIG MARION

ATE-
LIER
AN-
DREAS
GJERT-
SEN

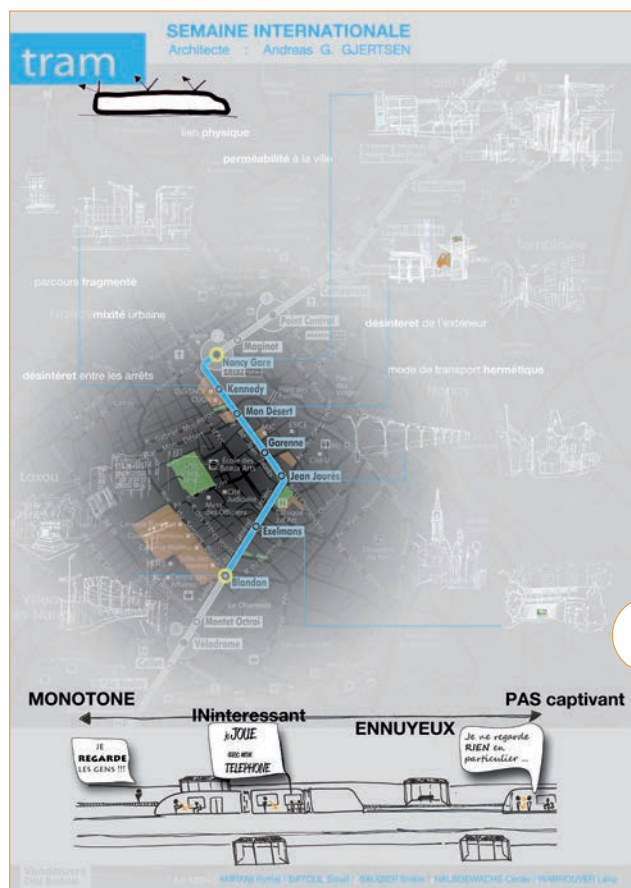


- 1 - Préparation des interventions in situ
- 2 - Plans de repérage des différentes interventions sur l'espace public
- 3 - Panneaux signalétiques réalisés au sein de l'atelier
- 4 - Les différentes interventions à destination des automobilistes

DRAWING ATTENTION GROUPE TRAM

AMRANI RYMEL
BATOUL SMAÏL
BAUDIER ÉMILIE
HALBGEWACHS CÉCILE
WARHOUVER LÉNA

ATE-
LIER
AN-
DREAS
GJERT-
SEN



1



1 - Présentation finale

2 - Croquis réalisés
depuis l'intérieur du tram

De multiples allers-retours en tram entre la gare et Artem ont permis, au travers de photographies, vidéos, croquis et interviews, d'observer et analyser le comportement des passagers. Il en est ressorti que la plupart des usagers ne s'intéresse que très peu à ce qui se passe à l'extérieur, profitant plutôt des trajets pour lire ou regarder leur téléphone portable. Pour faire réagir les utilisateurs du tram et les inciter à regarder vers le paysage urbain, des morceaux de citations ont été apposés d'une part sur les vitres du tram, par exemple « Tout vient à qui sait ... », d'autre part sur les panneaux vitrés des arrêts, ici « ... attendre le tram ». Aux arrêts, grâce à la superposition des mots inscrits sur ces deux surfaces transparentes, ces bouts de phrases font sens et les citations retrouvent leur intégrité. Cette intervention propose de ne pas considérer le tram seulement comme un vecteur de déplacement, mais aussi comme un moyen de découvrir la ville et son paysage urbain.

2



ATE- LIER MARIE- THÉRÈSE HANON- COURT

Marie Thérèse Harnoncourt, forte de son expérience acquise lors de la réalisation de centres thermaux, a choisi le site thermal de Nancy comme support de projet. Le thème du thermalisme lui a permis de solliciter, très vite, l'imaginaire des étudiants et de les conduire vers des recherches formelles voire même métaphoriques. Pour cela, chaque groupe a collecté des images emblématiques qui condensaient ce que représentaient pour eux le thermalisme et son origine géologique, et de le décliner, confortés par une série de maquettes conceptuelles. Les étudiants, à travers ces expérimentations formelles et leur confrontation aux documents cartographiques du site, ont dépassé l'analyse convenue du lieu, pour être immédiatement du côté de la conception. Ils ont imaginé des relations entre le site et la ville qui amplifient la valeur symbolique du site aux dépens de sa valeur patrimoniale, dépassant l'échelle du quartier. La didactique proposée bouscule la place du programme dans le processus de conception : en convoquant les figures de l'eau à la source, l'imprévisible peut prendre place, notion chère à la démarche de Marie-Thérèse Harnoncourt.

MARIE-THÉRÈSE HARNONCOURT'S WORKSHOP

Benefiting from experiences gained in completing hydrotherapy centres, Marie-Thérèse Harnoncourt chose Nancy's thermal site as a project support. The hydrotherapy theme enabled her to rapidly appeal to the students' imagination, and to conduct them towards formal, and even metaphorical, research. To do so, each group collected emblematic images which gathered together what hydrotherapy and its geological origin represented for them; and then they had to develop it with the aid of several conceptual models. Throughout these formal experiments and their confrontation to the site's cartographic documents, the students went beyond the standard analysis of the location, and immediately reached the design stage. They imagined relations between the site and the town which accentuated the site's symbolical value, at the expense of its heritage value, thus moving beyond the scale of the district. The suggested teaching methods shook up the planning stage within the design process, by recalling forms linked to water and origins. These are intended to initiate randomness – a notion dear to Marie-Thérèse Harnoncourt's approach.



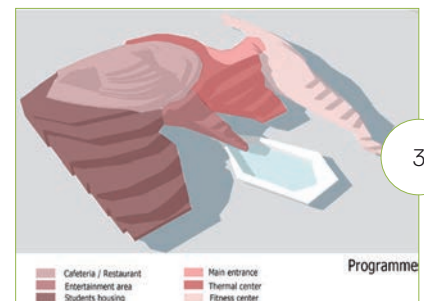
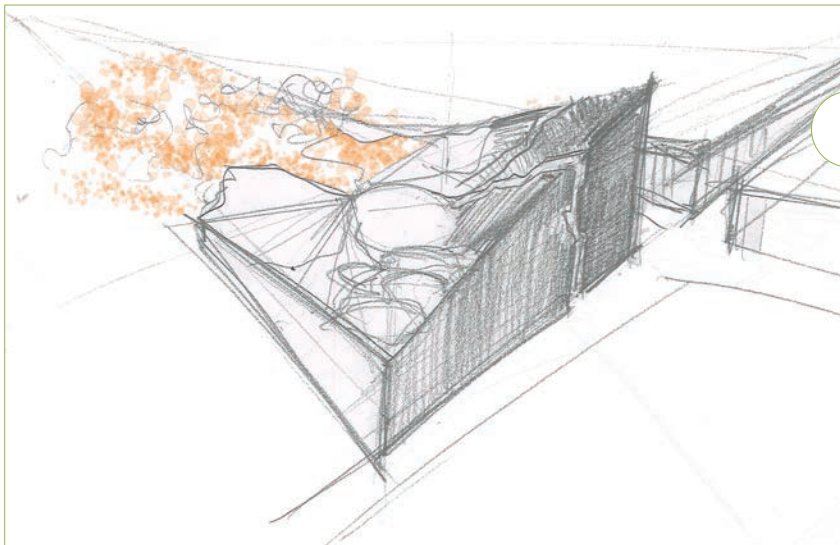
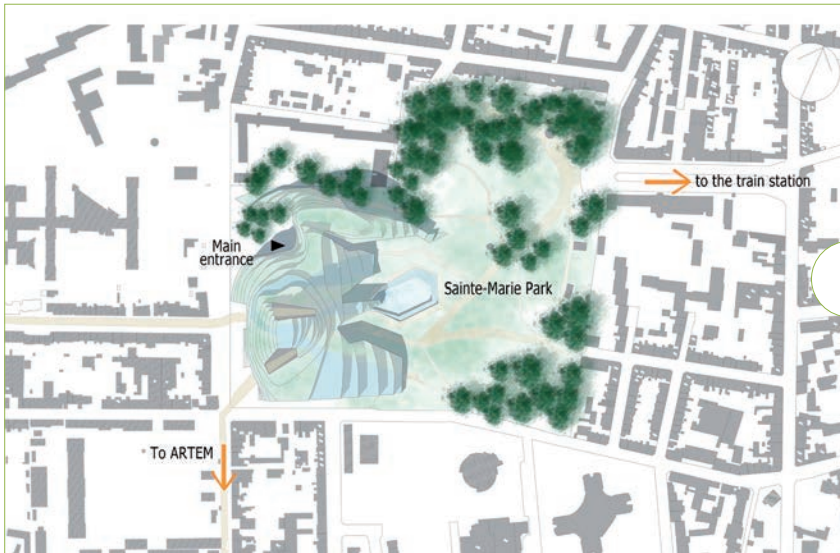
L'exposition des planches et des maquettes des 5 groupes d'étudiants



THE PARK IS THE SITE

AUBRY CLÉMENTCE
MARQUIS ADELINÉ
WINIARSKA EWKA

ATE-
LIER
MARIE-
THÉRÈSE
HANON-
COURT



1 - Plan masse

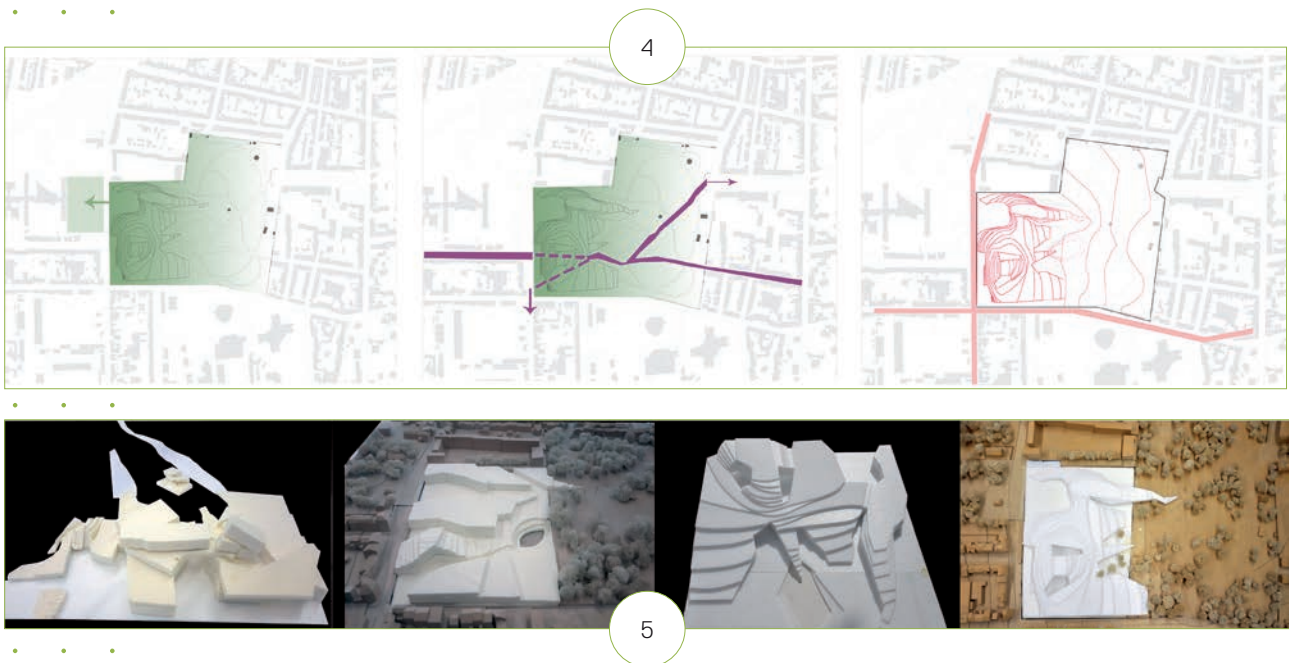
2 - Croquis / métaphore exprimant
l'idée du projet

3 - Programme

4 - Le parc Sainte-Marie enjambe
le centre thermal pour s'étendre
jusqu'au conseil général. Des
passages sous le bâtiment parc.
La topographie suit les rues
principales

5 - Maquettes ayant permis de
mettre en forme le projet

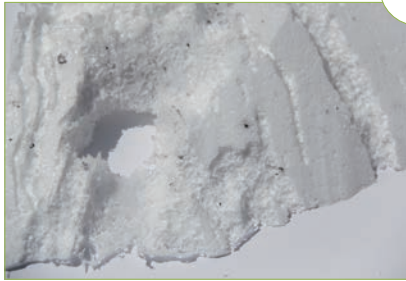
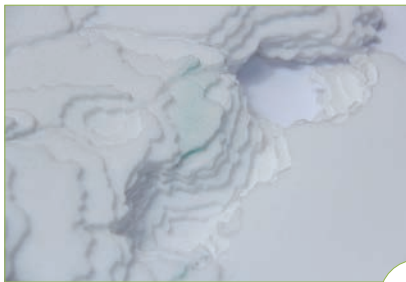
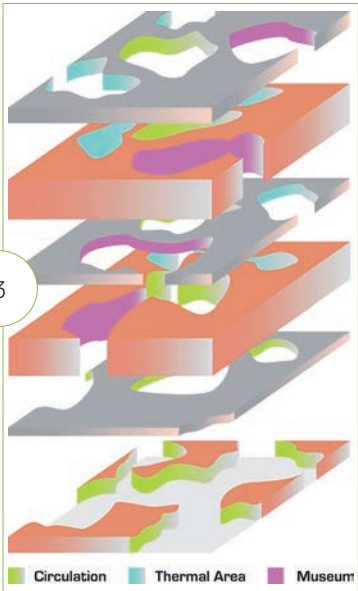
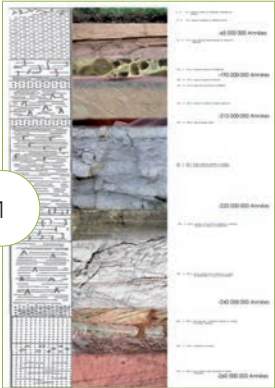
En considérant le site comme une importante levée de terre érodée par l'Eau qui surgit de l'angle des rues du sergent Blandan et rue du Placieux, pour s'écouler vers le parc Sainte Marie, il est possible d'imaginer à la fois un édifice et une topographie. Les anfractuosités laissées par le passage de l'eau donnent naissance à des cheminements, alors que l'ensemble de la levée est tapissé d'une couverture végétalisée en continuité avec le parc Sainte Marie. Au-delà de son intérêt formel, la proposition met en lumière les enjeux du site : une continuité visuelle obligatoire avec le parc Sainte Marie et le statut exceptionnel de l'établissement dans la ville par sa forme architecturale.



EROSION
LAYER

ANSQUER ANTOINE
LE GARREC BRANN
PERON JEAN-BAPTISTE

ATE-
LIER
MARIE-
THÉRÈSE
HANON-
COURT



Le projet fait table rase des bâtiments existants de la piscine et s'intéresse, sur une profondeur de 800 mètres (niveau de la source chaude de 36°), à la composition géologique. Le projet se propose de rendre compte de ces strates traversées par la source, qui sont de nature (marne, argile, gypse ...) et de couleurs diverses. La stratification géologique et son érosion par l'eau a été formalisée par l'intermédiaire de différentes maquettes en polyuréthane sur lesquelles des agents chimiques ont été versés. Ces maquettes ainsi creusées de cavités sont le support d'un découpage programmatique où le cheminement de l'eau hiérarchise les niveaux du bâtiment en fonction de sa température : un niveau haut avec une eau à 36° pour le thermalisme, une eau plus fraîche pour les piscines de compétition, l'aquarium de poissons exotiques, l'étang à l'extérieur. Le bâtiment ainsi conçu se compose de 3 entités distribuées par une circulation verticale centrale : le rez-de-chaussée est occupé par des circulations généreuses, des commerces et une salle de concert ; les étages sont dédiés aux pratiques de l'eau selon le principe décrit ci-dessus. Enfin, le dernier niveau est consacré à un musée sur la question de l'eau. L'implantation choisie, dans le parc Sainte Marie, permet d'aménager sur l'emprise existante de l'établissement thermal, une place à l'échelle de celui-ci.

- 1 - Composition des strates géologiques
- 2 - Plan de masse
- 3 - Programme
- 4 - Maquettes expérimentales :
mousse de polyuréthane
érodée par des substances
chimiques et moulées
- 5 - Insertion du bâtiment dans la ville



INFILTRATION

BALOTAI ZSUZSANNA
CAMUS MAXIME
THOMAS HÉLÈNE

ATE-
LIER
MARIE-
THÉRÈSE
HANON-
COURT



1 - Plan masse

2 - Parcours de l'eau et découpage
des bandes en fonction du
programme

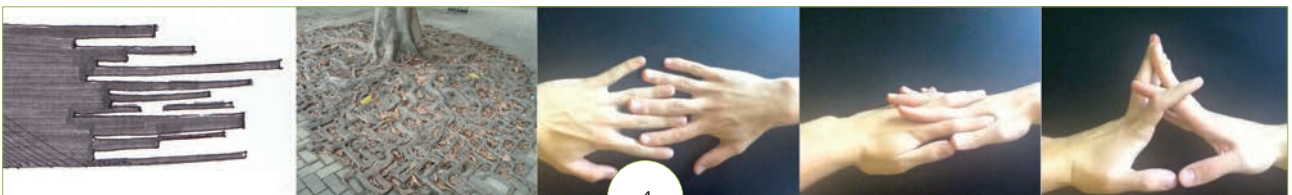
3 - Maquettes d'étude:
principe de l'infiltration
et de la collision tectonique

4 - Croquis et images servant de
référence au projet

La notion d'infiltration et toutes ses représentations (imbrication, tissage de surfaces différentes...) a guidé le développement du projet. Le site est considéré comme un espace de transition qui doit faciliter la traversée du parc et sa couverture végétale, vers la ville minérale. La surface dévolue à Nancy Thermal est ainsi découpée en bandes géométriques qui se réfèrent à la dimension de la parcelle de l'îlot sud. Ainsi chaque bande est tantôt affectée au jardin, tantôt au bâti, tantôt à l'eau, soulevée ou enterrée, et compose un ensemble urbain où le végétal s'immerse dans le minéral et vice versa. Cela crée çà et là des failles offertes à diverses activités pratiquées à l'abri comme à l'extérieur. Ce mode d'organisation évoque la tectonique du terrain et l'origine géologique de l'eau thermale. Il conforte également le vis-à-vis entre le centre thermal et le conseil général via leur échelle territoriale, tout en matérialisant l'entrée rue Blandan par une émergence plus conséquente.



3

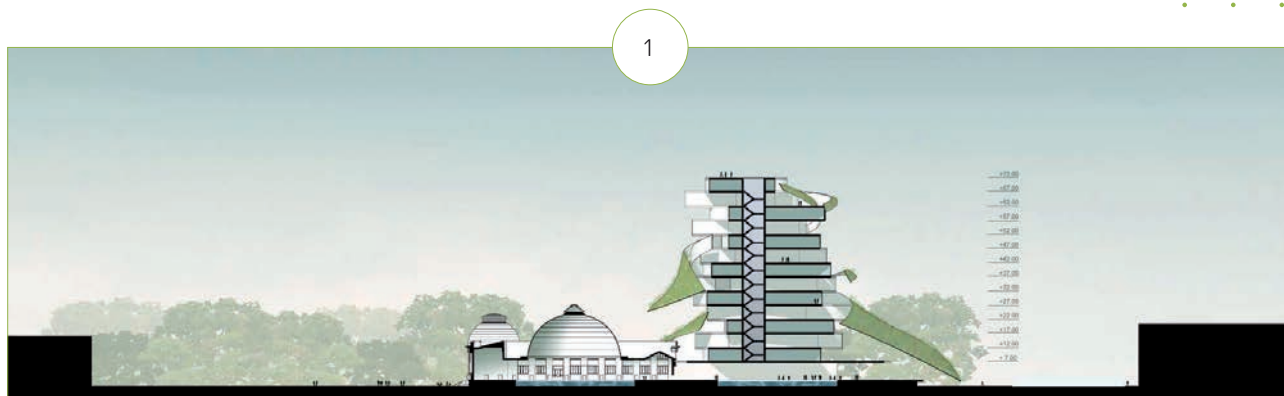


4

THE GREEN TORNADO

SANTIAGO MAXIME
GUILLEM ANAÏS
MEYER JULIEN

ATE-
LIER
MARIE-
THÉRÈSE
HANON-
COURT

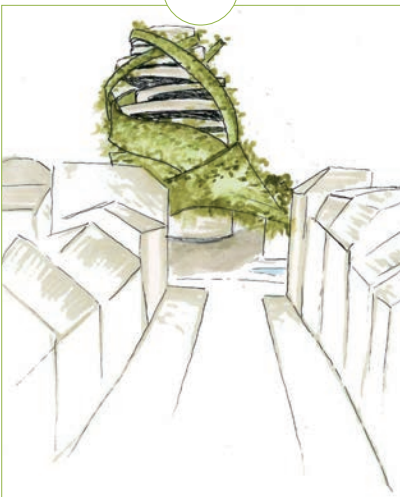


- 1 - Coupe sur les thermes
- 2 - Plan masse
- 3 - Croquis / métaphore
de la «Tornade verte»
- 4 - Maquettes d'étude
- 5 - Vue sur les thermes

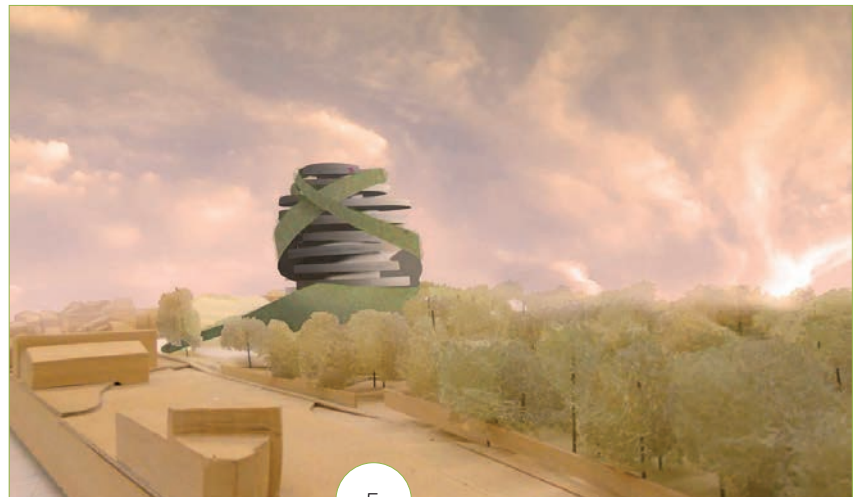
Le site des thermes de Nancy jouit d'un emplacement exceptionnel, à proximité du Parc Sainte-Marie. Le parc, par son tracé dit « de jardin naturel » offre aux nancéiens des ambiances propices à la flânerie, mais sans horizon. La position des bâtiments en périphérie du parc, renforcent l'horizontalité des vues, privant le promeneur de tout sentiment d'évasion. Le projet tire son origine de la métaphore d'une « tornade verte », qui fusionne les lignes et courbes du parc Sainte-Marie dans une dynamique ascensionnelle. En s'emparant de la dimension verticale, il apporte une énergie nouvelle. Il est constitué d'une superposition aléatoire de plateaux aux formes courbes, reliés par des rubans recouverts de végétation. Les thermes acquièrent une nouvelle visibilité à l'échelle de l'agglomération, tout en s'insérant avec précaution dans la continuité du parc existant.



3



4



5

A NEW SKY FOR THE THERMAL

MAMI SARA
MINNI ANNE-SOPHIE
VENTURA ELENA

ATE-
LIER
MARIE-
THÉRÈSE
HANON-
COURT

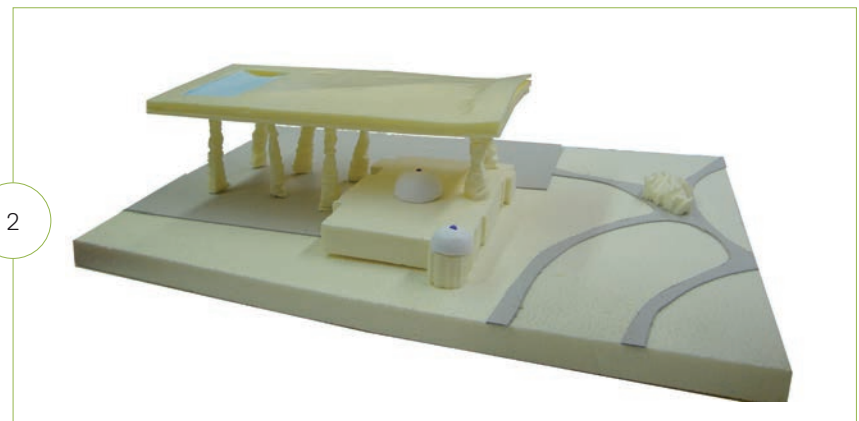


1 - Plan masse

2 - Maquette de principe du projet

3 - Explorations de l'idée de stalactites

Le projet s'est développé à partir de la figure emblématique de l'architecture thermique qu'est la piscine ronde, et du toit volant de Métropol Parasol à Seville. La conjonction de ces deux contraintes architecturales, préserver la rotonde et créer un grand toit sur l'ensemble du site, a fait naître l'idée d'un «toit- bâtiment» avec un minimum d'emprise au sol. Les maquettes expérimentales ont permis de préciser la taille du toit, sa forme comme le support d'une eau jaillissante. Elles ont également servi à rechercher la forme des piles et de leur appui comme la métaphore des stalactites et stalagmites dues à l'écoulement de la goutte d'eau. Leur texture comme leur nombre participent à l'expressivité du bâtiment. Le sol ainsi libéré est propice aux organisations événementielles et aux installations urbaines, alors que commerces et restaurants prennent place dans la verticalité des piles de l'épaisseur du toit. Cette proposition monumentale est capable de donner une visibilité aux thermes au sein de l'agglomération tout en gardant la trace des édifices existants et la mémoire qui s'y rattache.

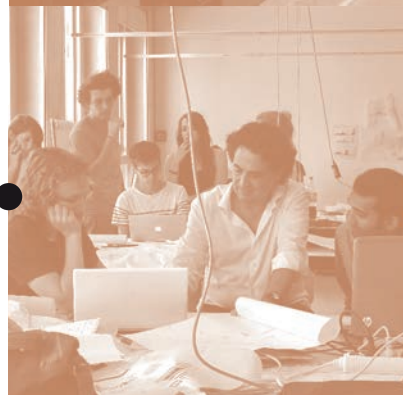


ATE- LIER FER- NANDO ME- NIS

Fernando Menis a choisi deux sites, la gare et Artem, pour imaginer des projets monumentaux capables de modifier en profondeur l'usage et le paysage de ces quartiers. Pour atteindre ces objectifs, les étudiants ont mené des recherches à partir de croquis et de maquettes expressifs et de différentes natures, comme Fernando Menis l'applique dans sa propre agence. Particulièrement attentif au travail en coupe, et à la matérialité des maquettes, les projets proposés ont les caractéristiques des architectures réalisées par Fernando Menis: relation à la topographie du site, articulation des volumes, richesse des espaces, clarté et complexité des projets et attention aux procédés de climatisation naturelle des édifices. Dans le premier projet, un temple de l'eau à Artem, Fernando Menis a particulièrement insisté à ce que la coupe traite et règle l'articulation entre l'horizontalité et la verticalité, structure et lumière. Dans le second projet pour la gare de Nancy, il a attiré l'attention des étudiants sur la topographie du site et le paysage artificiel projeté.

FERNANDO MENIS'S WORKSHOP

Fernando Menis chose two sites – the train station and Artem – in order to imagine monumental projects capable of deeply altering the use and townscape of these areas. To achieve those objectives, the students carried out research, starting with sketches and expressive models, of different types, such as applied by Fernando Menis in his own agency. Since he keeps a close eye on cross-sectional work and materiality of models, we understand, in the presented projects, the characteristics bringing quality to his architecture: connection to the site's topography, articulation of the volumes, the richness of the spaces, the projects' clarity and complexity, and attention to the buildings' natural cooling processes. In the first project – a water temple in Artem – Fernando Menis particularly insisted on the organisation in sections and the articulation between horizontality and verticality, as well as on structure and light. In the second project, for Nancy's train station, he drew the students' attention to the topography of the site and the projected artificial landscape.





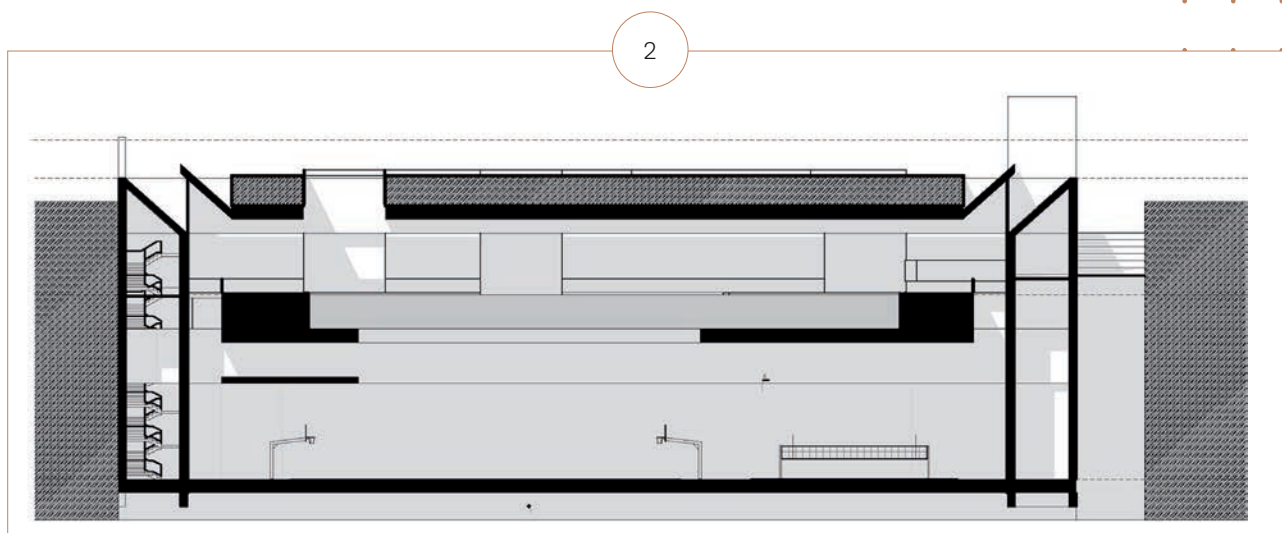
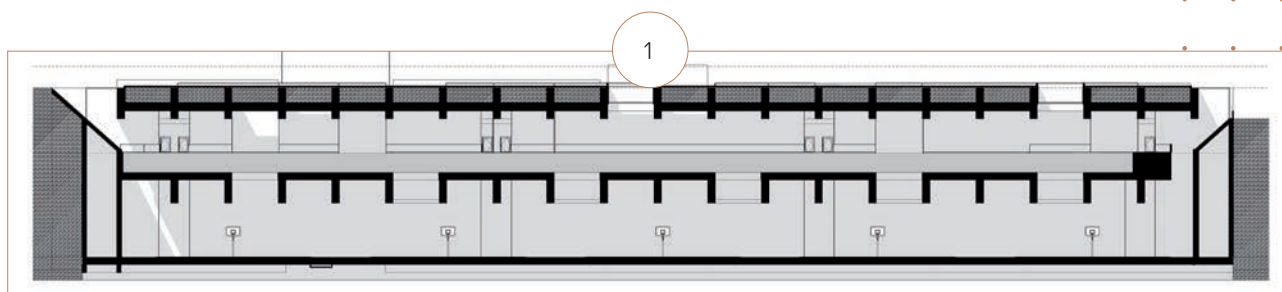
Exposition des travaux, présentant les planches et les maquettes mais aussi les calques retraçant le processus de conception



ARTEM LE TEMPLE DE L'EAU

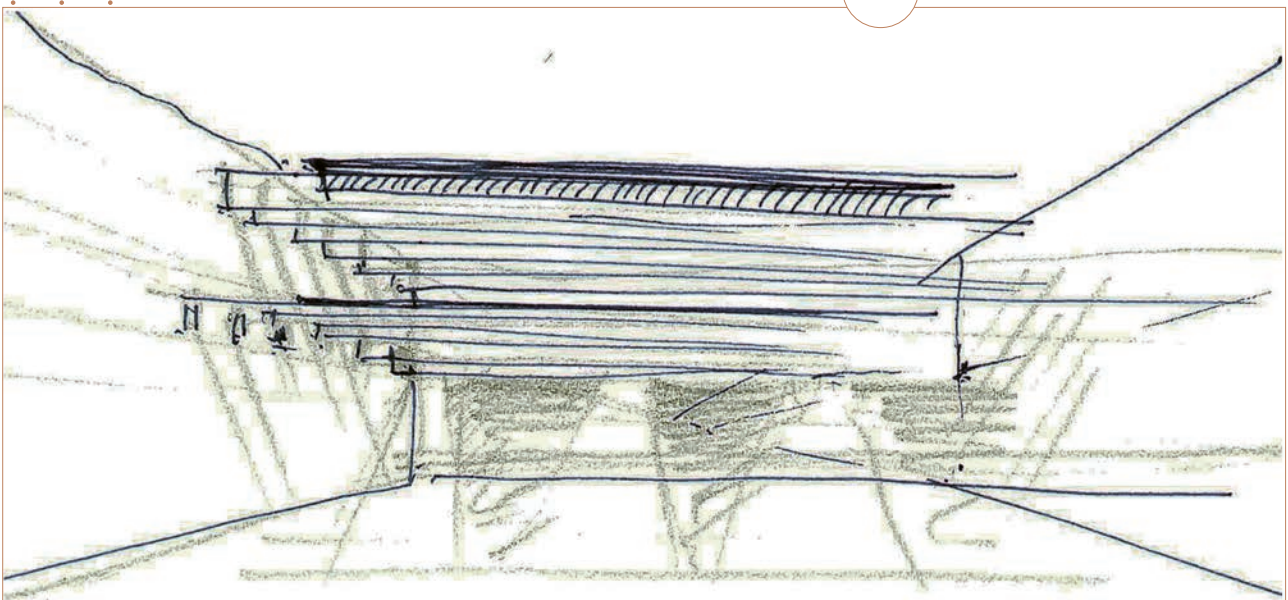
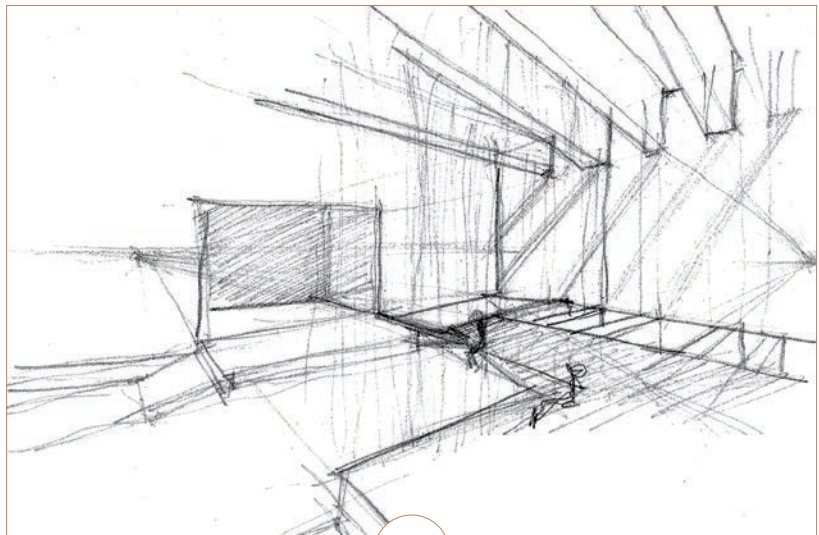
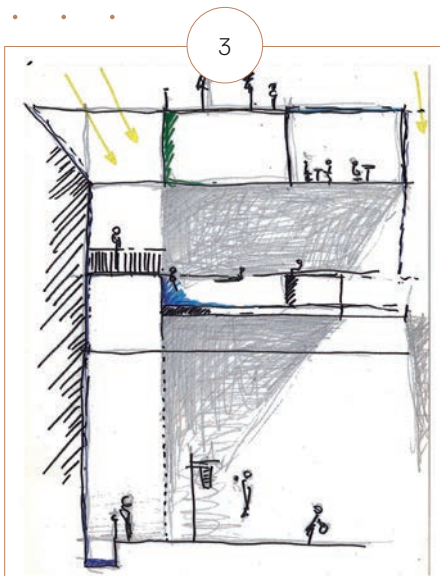
ALLIOTTE ANNE-VIOLAINE
B.SIMMANDREE HEMANT
CHAIGNEAU VALENTINE
CHANOT GWENAËLLE
COLINMAIRE GIL
HATTE CAROLINE
MULLER VIRGINIE
ROBERT PIERRE-LOUIS

ATE-
LIER
FER-
NANDO
ME-
NIS



- 1 - Coupe longitudinale
- 2 - Coupe transversale
- 3 - Coupe de détail
- 4 - Croquis intérieurs

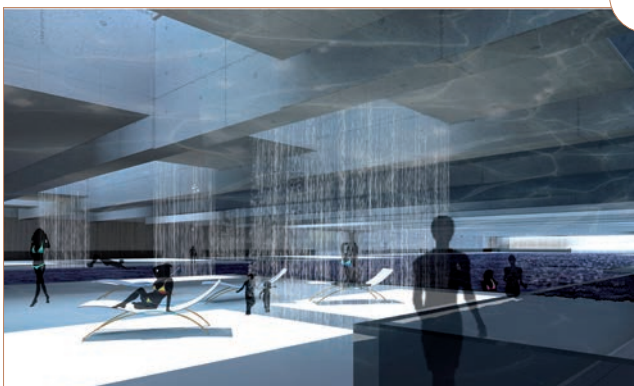
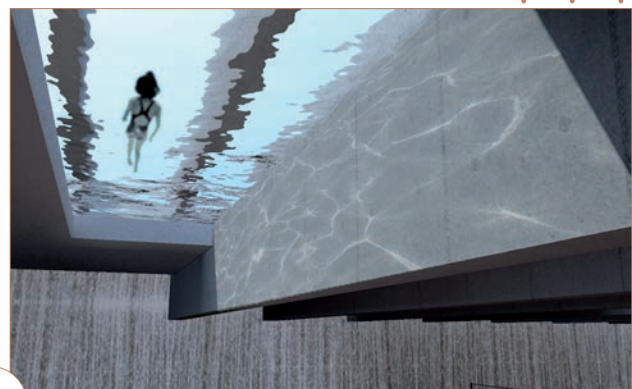
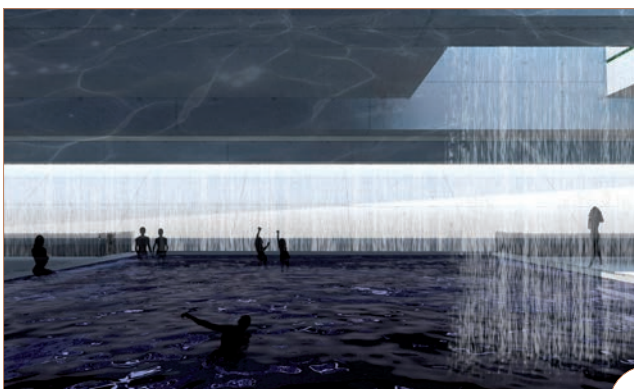
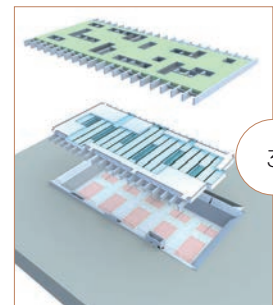
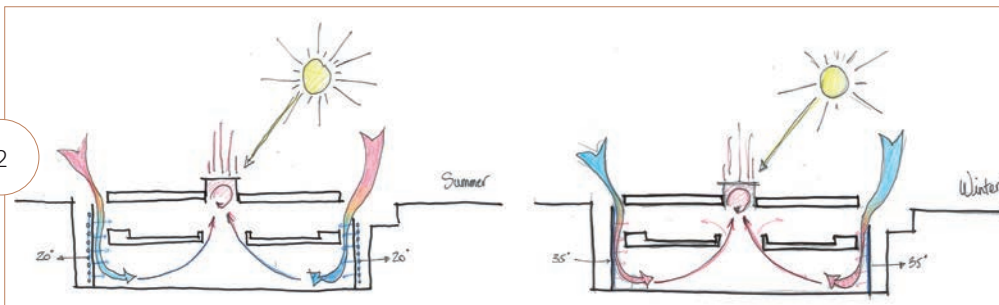
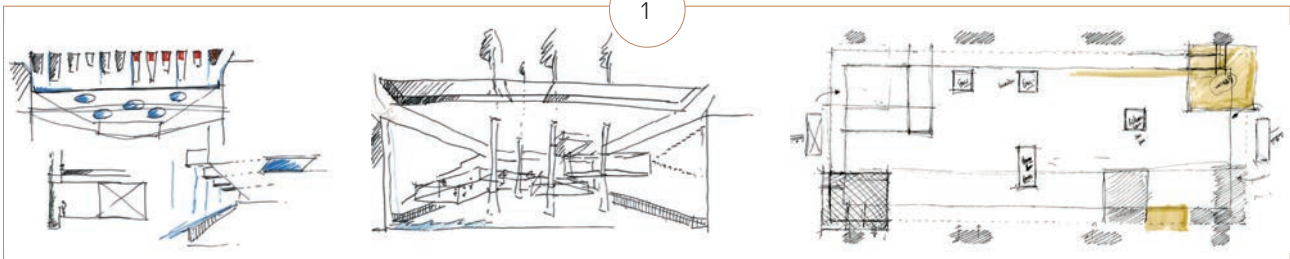
Constatant qu'Artem, futur grand centre universitaire de la ville, s'implante à proximité de Nancy Thermal sans entretenir de rapport avec lui, le groupe de Fernando Menis propose de créer au cœur même d'ARTEM un « temple de l'eau ». Il permet de réunir en un pôle unique dédié à l'eau, les universités et Nancy thermal. L'édifice s'installe en souterrain, sous le parc arboré à l'arrière d'Artem. Le premier niveau sous terre est occupé par des bassins, le second par des gymnases. Ils bénéficient d'un micro-climat grâce à l'utilisation de la nappe phréatique de Nancy thermal pour chauffer en hiver et refroidir en été.



ARTEM LE TEMPLE DE L'EAU

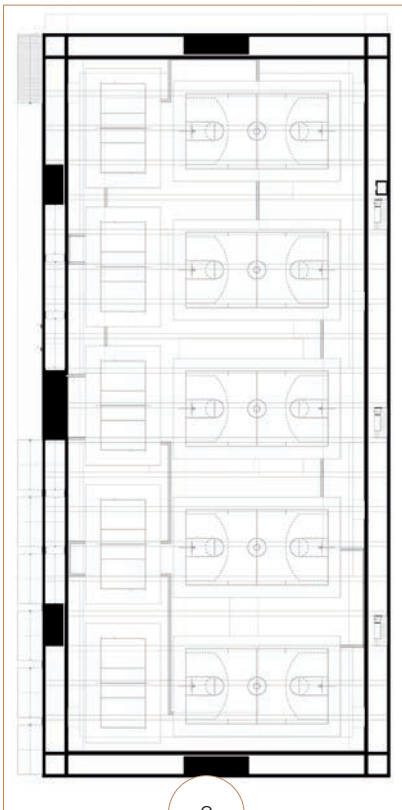
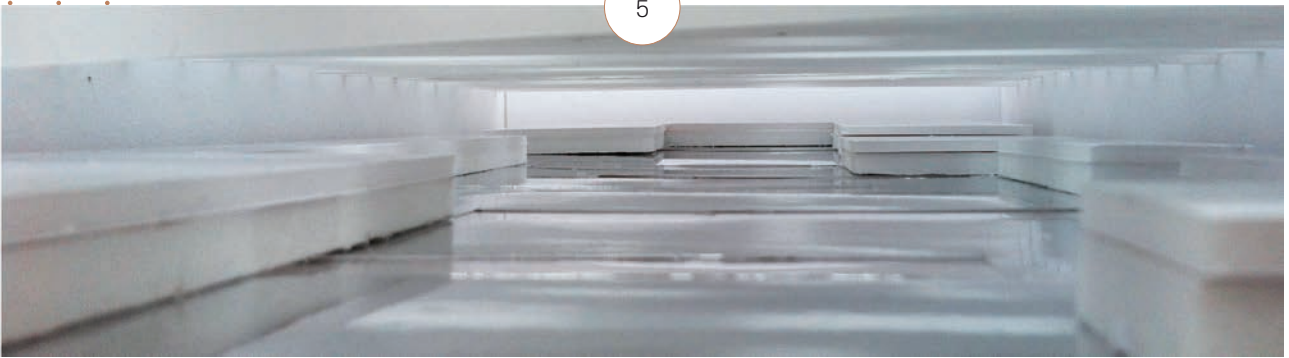
ATE-
LIER
FER-
NANDO
ME-
NIS

- 1 - Croquis de recherche en coupe et en plan
- 2 - Schémas de circulation, de réchauffement et de refroidissement naturels de l'air
- 3 - Les différentes strates composant le projet
- 4 - Différentes vues du projet
- 5 - Vue de l'intérieur de la maquette
- 6 - Plan du gymnase (étage inférieur)
- 7 - Plans des bassins (étage supérieur)
- 8 - Plan de toiture

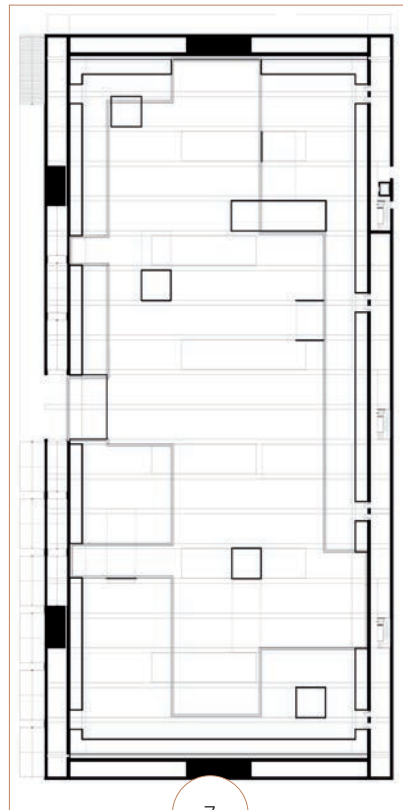


A l'intérieur, les espaces sont modelés par l'eau et la lumière qui descendent depuis la toiture jusqu'aux salles souterraines. Les murs s'effacent au profit d'une cascade qui s'enfonce dans le sol. Le son de l'eau et la végétation font peu à peu perdre l'idée que le projet se trouve en plein cœur de Nancy. La lumière du jour, venant d'une façade et de la toiture, passe par les ouvertures et à travers les bassins d'eau et se réverbère dans les piscines et sur le béton des murs, créant une ambiance aquatique particulière. Cette proposition redéfinit les relations que peuvent entretenir les thermes de Nancy et Artem, en proposant des services à l'échelle de ce quartier en mutation.

5



6



7



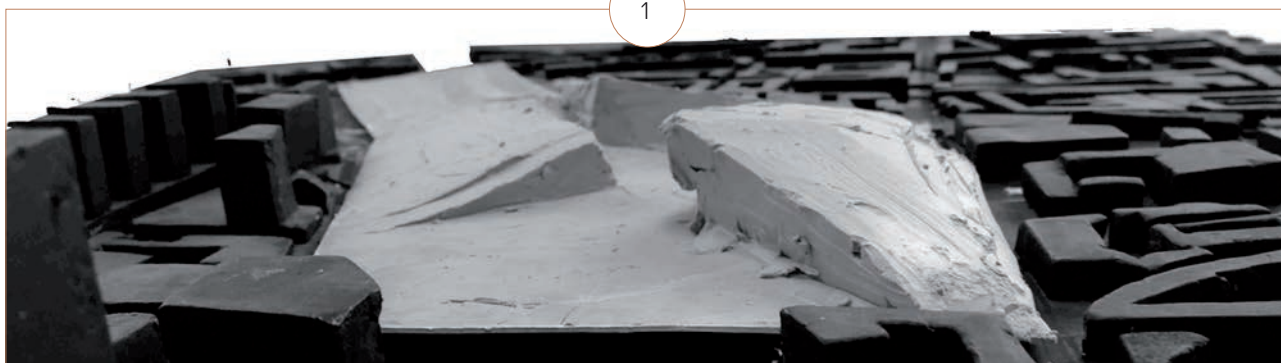
8

GARE CONTACT

ADAM *BENOÎT*
BINACHON *BRICE*
BROS *ÉLODIE*
BROUILLET *MELISSA*
HAMMAD *HAKIM*
LEROIJ *QUENTIN*
OUANES *SOFIANE*
PENG *RONG*
VIVANI *SARA*

ATE-
LIER
FER-
NANDO
ME-
NIS

1



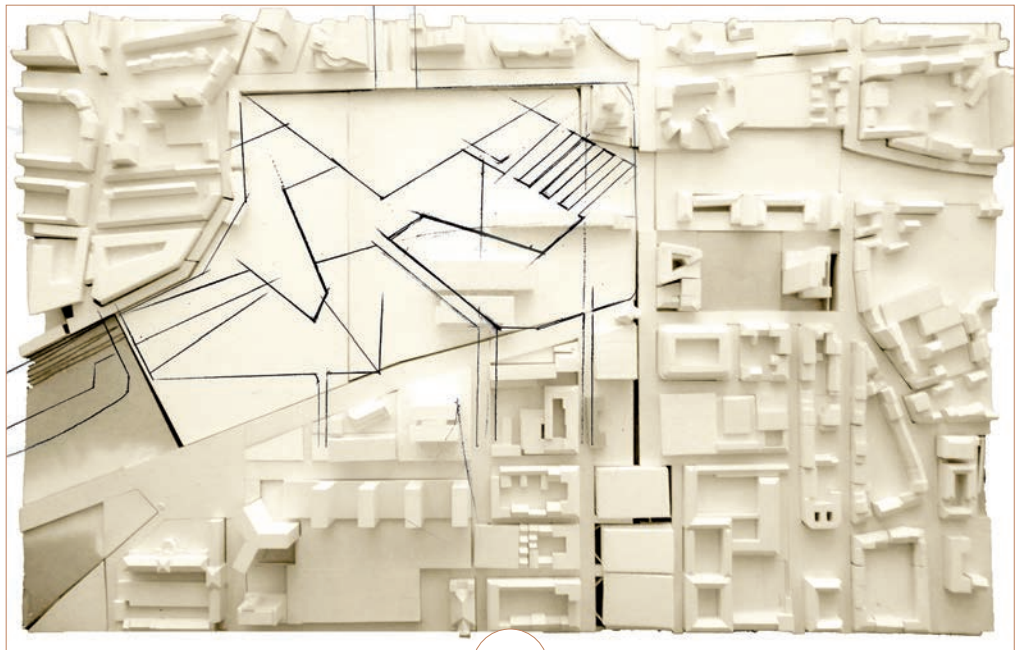
2



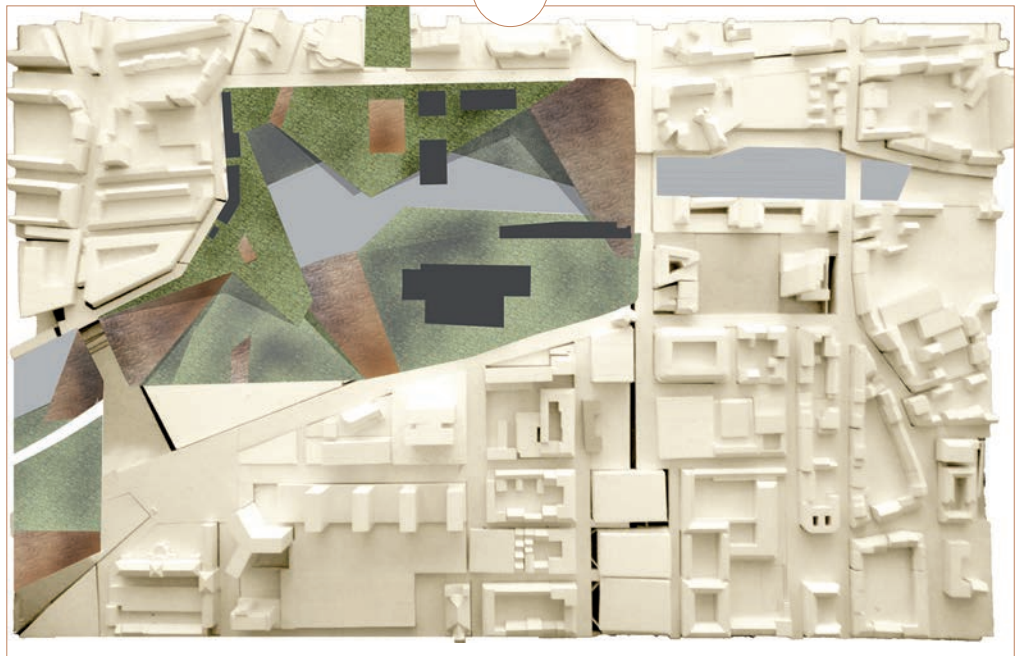
1 - Principale maquette de recherche

2 - Plans, principes et lignes
de forces du projet

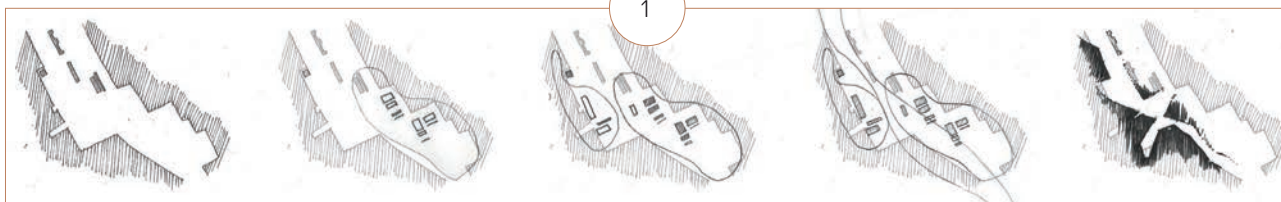
Les voies de chemin de fer créent une discontinuité physique claire dans la ville, une tension tout autant qu'un désir de rapprochement de deux parties de la ville. Les nouvelles constructions, en créant une topographie nouvelle, cherchent à pousser les franges urbaines de part et d'autre des lignes ferroviaires vers une aire de contact commune. Il s'agit de faire communiquer deux réalités qui sont pour l'instant séparées, mais qui pourraient interagir. La maquette exprime cette volonté de matérialiser deux morceaux de ville qui en même temps se combattent et s'attirent. Ce projet pose la question de la limite et de son ambiguïté.



2

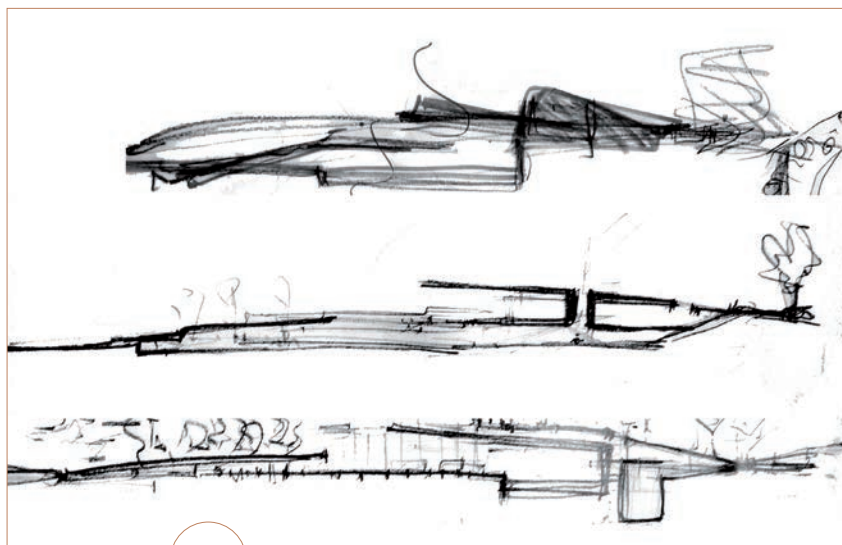


1

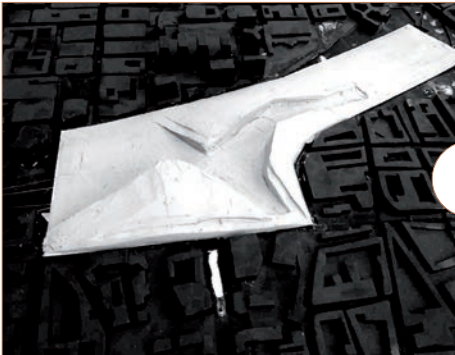


- 1 - Principe du projet en plan
- 2 - Recherches de mise en forme du projet
- 3 - Principe du projet
- 4 - Point de départ : des bâtiments paysages

2



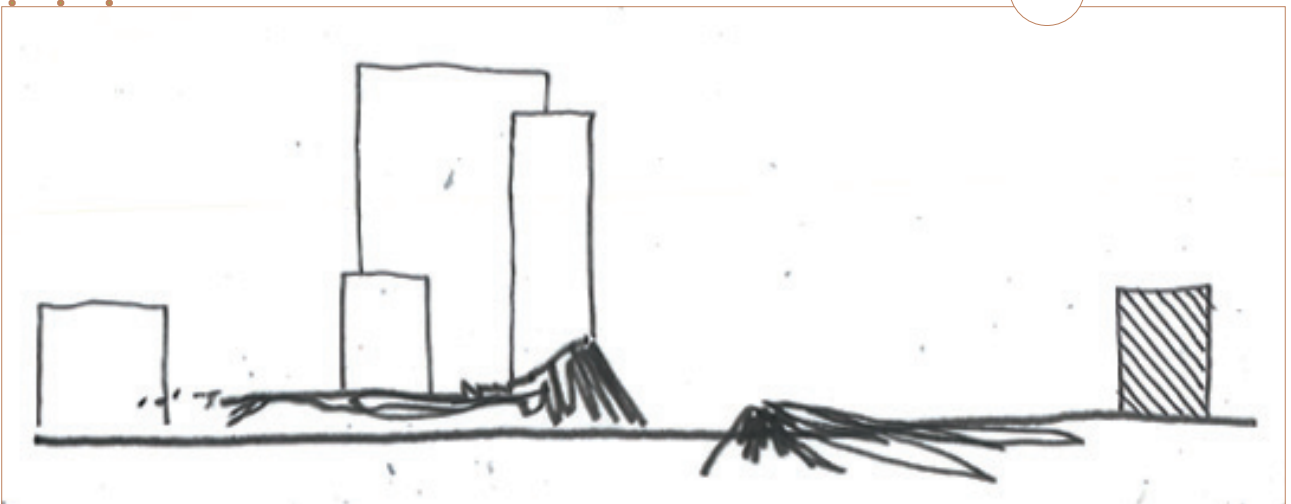
Fernando Menis fait référence à Proust pour illustrer cette tension : cet auteur disait que la nuit, dans l'obscurité, la limite n'existe pas. Nous ne la reconnaissons que lorsque nous allumons la lumière. Pour le quartier de la gare, cela signifie considérer la ville comme un univers en perpétuelle mutation, en permettant à la zone en creux située entre les deux parties de la ville d'évoluer dans un processus de transformation continue. Les limites deviennent instables et se déplacent en fonction de l'évolution des quartiers, au point de former un point de contact plus ou moins large. Il s'agit d'imaginer des scénarii, prenant notamment en compte l'éventualité future d'un enterrement des voies ferrées. Ce nouveau paysage urbain exprime et magnifie la rupture entre deux tissus urbains, tout en permettant d'envisager, entre eux, de nouvelles continuités



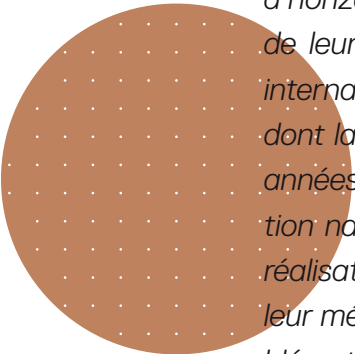
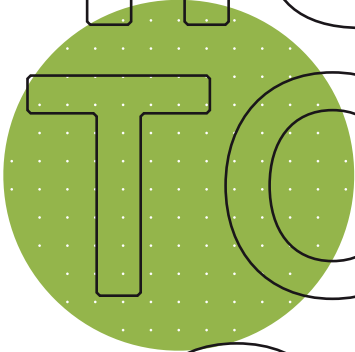
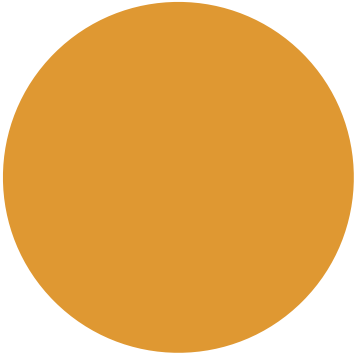
3



4



HIS- TORI- QUE



Depuis sa création en 1994, la semaine internationale d'architecture de l'ENSarchitecture de Nancy permet chaque année à ses étudiants comme à ses enseignants de se mesurer, au travers d'une activité pédagogique originale, aux réflexions d'une centaine d'architectes, artistes, urbanistes et paysagistes venus d'horizons divers. Les organisateurs de cet évènement, forts de leur expérience, ont su faire venir des praticiens reconnus internationalement, mais aussi repérer des talents émergents, dont la renommée a depuis confirmé la qualité. Au fil de ces 20 années, confrontés au contexte et aux projets de l'agglomération nancéienne, ces praticiens, choisis pour la qualité de leurs réalisations tout autant que pour leur approche particulière de leur métier, ont développé avec les étudiants de l'école des problématiques riches et variées, propres à enrichir la réflexion sur ce territoire et à l'ouvrir au monde.

Ci-contre la liste des architectes invités par année :

1994

Patrick DEVANTHERY architecte suisse
bâtiment provisoire d'extension de l'école d'Architecture
de Nancy, œuvre de Michel Folliasson et Jean Prouvé
<http://www.devanthery-lamunier.ch>

Inès LAMUNIERE architecte suisse
façade Cours Léopold
<http://www.devanthery-lamunier.ch>

Roger NARBONI concepteur-lumière
éclairage de différents sites urbains de Nancy
<http://www.ace-fr.org>

Kenneth RABBIN peintre américain
<http://www.kenrabin.design>

Bruno REICHLIN architecte suisse
réflexion «modernité contemporanéité» dans les locaux
de l'association La Première Rue de l'Unité d'Habitation
Le Corbusier à Briey-en-Forêt

Umberto RIVA architecte italien
aménagement d'une boutique rue d'Amerval

Peter SULZER architecte-ingénieur allemand
atelier de conception au sein
de la maison de Jean Prouvé à Nancy

1995

Gonçalo SOUSA BYRNE architecte portugais
projet d'urbanisme sur une zone
située en bordure de canal
<http://www.bymearq.com>

Tony FRETTON architecte anglais
maison d'étudiants sur un terrain en bordure de canal
<http://www.tonyfretton.com>

Michel JANTZEN architecte en chef
des monuments historiques français
réhabilitation de la cité administrative
de Nancy à proximité de la place Stanislas
<http://www.michaeljantzen.com>

Christian SUMI architecte suisse
réflexion sur les échelles cartographiques: la notion de
densité pour un projet urbain- le détail constructif pour
un bâtiment éphémère
<http://www.burkhalter-sumi.ch>

1996

Christian KIECKENS architecte belge
programme culturel sur l'ancien bastion de fortification
situé entre la place Stanislas et le parc de la Pépinière
<http://www.christiankieckens.be>

Volker GIENCKE architecte autrichien
programme culturel et logements à proximité
d'un bâtiment industriel des années 30 en cœur d'îlot
<http://www.giencke.com>

Jürgen RIEHM architecte allemand
travaillant à New-York aménagement
dans un ancien garage Citroën d'un complexe
d'ateliers pour les étudiants de l'Ecole
des Beaux-Arts et d'une galerie d'art
<http://www.1100architect.com>

Bernard WAGON architecte français
travail d'inventaire et de relevé de typologies
architecturales non classées composant
deux secteurs sauvegardés de la ville

1997

Luc DELEU architecte belge
réflexion sur la place et l'identité
de la gare projet sur la gare de Nancy
<http://www.topoffice.to>

César PORTELA architecte espagnol
requalification de la cité administrative
à proximité de la place Stanislas
<http://www.cesarportela.com>

Bernard REICHEN architecte français
étude urbaine sur le quartier 1900, piscine
Nancy Thermal, musée de l'Ecole de Nancy
<http://www.reichen-robert.fr>

Alès VODOPIVEC architecte slovène
programme culturel sur la terrasse du parc
de la Pépinière à proximité de la place Stanislas
<http://www.stvar.si>

Christina WOODS architecte américaine
requalification des espaces résiduels
autour de la porte Sainte Catherine
<http://www.vwa.ch>

1998

Stefan BEHNISCH architecte allemand
aménagement de la place Thiers, face à la gare
<http://www.behnisch.com>

James DUNNETT architecte anglais
réhabilitation des grands ensembles du Haut du Lièvre
<http://www.jamesdunnettarchitects.com>

Denis FROIDEVEAUX architecte français
reconversion de la place de la Division de Fer

Robert MARINO architecte américain
projet constructif adossé à l'auditorium de la Pépinière
<http://www.marinoarch.com>

Marie José VAN HEE architecte belge
aménagement des bâtiments de la cité administrative
<http://www.mjvanhee.be>

Gert WINGARDH architecte suédois
extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy
<http://www.wingardhs.se>

1999

Arno BRANDLHUBER architecte allemand
lac Salifère d'Art-sur-Meurthe, Dombasle / Laneuveville
et le musée de Zoologie de Nancy
<http://www.brandlhuber.com>

Paul DEROOSE architecte belge
reconquête du secteur place Thiers/Maginot,
et aménagement d'une future place Prouvé
dans la perspective de l'arrivée du TGV
et de nouveaux moyens de transport à Nancy
<http://www.paulderoose.com>

Fransisco MANGADO architecte espagnol
travail d'aménagement sur
tout le secteur du parc Blondlot

Matti SANAKSENAHO architecte finlandais
aménagement d'un campus dans le secteur compris
entre la place d'Alliance, le jardin botanique et le nouveau
quartier Meurthe-canal
<http://www.kolumbus.fi/sanaksenaho>

Pierre THIBAUT architecte canadien
interventions éphémères ou durables
marquant les anciennes limites de la ville
<http://atelier.pthibault.com>

Peter URLICH architecte tchèque
sous l'angle de la conservation, valorisation
du musée de zoologie

Bruno VAERINI architecte italien
l'arc Héré et la valorisation de ses abords immédiats
<http://www.vaerini.com>

2000

Andrea BRUNO architecte italien
l'aventure de Nancy-Thermal reconduite à nos jours

Roberto COLLOVA architecte italien
le projet comme voyage transversal dans la ville

Jurgen HANSEN & Ralph PETERSEN
architectes allemands
Nancy biosphère
Jurgen Hansen : <http://www.portcitystudio.com>
Ralph Petersen : <http://www.petersenarchitekten.de>

Christos PAPOULIAS architecte grec
«chambres urbaines» à Nancy

Pascal TANARI architecte suisse
une nouvelle entrée pour l'Institut de Biologie de Nancy
<http://www.tanari-architectes.ch>

2001

João Luis CARRILHO DA GRAÇA architecte portugais
requalification du bastion Vaudémont
à proximité de la place Stanislas
<http://www.jlccg.pt>

Christian DUPRAZ architecte suisse
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en délocalisation
<http://www.christiandupraz.ch>

Michel JANTZEN architecte français
étude de la requalification de l'axe Stanislas - Carrière
<http://www.michaeljantzen.com>

Antonio JIMENEZ TORRECILLAS architecte espagnol
réflexion sur un projet d'extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy
<http://www.antoniojimeneztorrecillas.com>

Claudio LAZZARINI & Carl PICKERINI
architectes italiens
reconversion du bâtiment des Archives municipales en ateliers pour les étudiants de l'Ecole d'Architecture de Nancy
<http://www.lazzarinipickering.com>

Michael SCHUMACHER architecte allemand
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en relocalisation
<http://www.schneider-schumacher.de>

2002

José BUENDIA JULBEZ architecte mexicain
extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy

Gerhard KALHOFFER architecte allemand
reconversion des imprimeries Berger-Levrault

Teresa LA ROCCA architecte italienne
reconversion des imprimeries Berger-Levrault

Josep LLINAS CARMONA architecte espagnol
restructuration du Pôle Universitaire Européen Cours Léopold

Meinrad MORGER architecte suisse
projets de maisons de ville individuelles
<http://www.morger-dettli.ch>

João ALVARO ROCHA architecte portugais
extension de l'Ecole d'Architecture de Nancy
<http://www.joaualvarorocha.pt>

2003

Pierre GAUTHIER architecte hollandais
secteurs Gare / Canal : connexions entre deux pôles de la ville
<http://www.pierregauthier.com>

Andreas HILD & Dirk BAYER architectes allemands
Cours Léopold : Pôle européen universitaire
«Just architecture / Only Photoshop»
Andreas Hild : <http://www.hildundk.de>
Dirk Bayer : <http://www.bayer-uhrig.de>

Davide LONGHI architecte italien
requalification du secteur Ile de Corse
<http://www.patchworkstudio.it>

Kerstin THOMPSON architecte australienne
le viaduc de la VEBE : Voie multimodale Belvédère Est
<http://www.kerstinthompson.com>

2004

Wolfgang FELDER architecte allemand
réhabilitation de l'auditorium de la Pépinière et rénovation du restaurant
<http://www.architekturbuerofelder.de>

Manuel GAUSA architecte espagnol
place de la République / gare du territoire à la ville et au site
<http://www.gausaraveauarq.com>

Philippe MEIER architecte suisse
Ile de Corse et secteur Ste Catherine
requalification du quartier
<http://www.maa.ch>

Konrad MERZ ingénieur autrichien
auditorium de la Pépinière «Structural Landscape»
<http://www.mkp-ing.com>

Siljia TILLNER architecte autrichienne
place Thiers et place de la République requalification et mise en valeur du patrimoine bâti
<http://www.tw-arch.at>

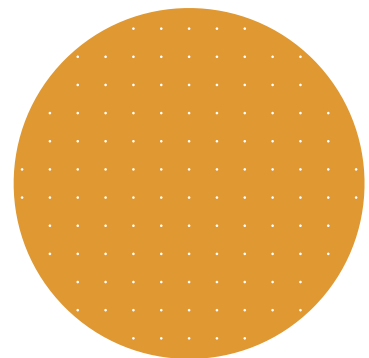
2005

Ueli BRAUEN architecte suisse
chambres d'hôtel dispersées dans la ville avec un point de vue choisi
<http://www.bw-arch.ch>

Gilles CLEMENT paysagiste français
site Vilgrain : requalification du bâtiment et de l'île
<http://www.gillesclement.com>

Helmut DIETRICH architecte autrichien
site des abattoirs : requalification de l'ensemble en relation avec le projet GAIA
<http://www.dietrich.untertrifaller.com>

Willy MULLER architecte espagnol
quartier des tanneurs : construction de logements et extension du ballet
<http://www.willy-muller.com>



2006

-

Javier LOPEZ & Ramond PICO

architectes espagnols

Alsthom-moulin Vilegrain, un patrimoine ordinaire

<http://www.estudioocta.com>

Daniele MARQUES architecte suisse

Densification du quartier gare

<http://www.marques.ch>

Kin Qi architecte chinois

Reconversion des Abattoirs en logement

Carlo WEBER architecte allemand

Site Alsthom : prendre la mesure du site dans la ville

<http://www.auer-weber.de>

2007

-

Julius NATTERER

ingénieur allemand

Une passerelle piétonne sur le canal

<http://www.nattererbcn.com>

François VALENTINY

architecte luxembourgeois

Aménagement du site Alsthom

<http://www.valentinyarchitects.com>

Amandus SATTLER

architecte allemande

Aménagement du site Auchan Lobau

<http://www.amandussattler.de>

2008

-

José MORALES architecte espagnol

quartier Gare : recomposition

et articulation à l'échelle de la ville

<http://test.josemoralessarchitecte.fr>

Alessandra KOSBERG architecte norvégienne

ancien site Alstom : reconversion et urbanisation du site

Yasuhiro YAMASHITA architecte japonais

boulevard Lobau/canal : créer de la nouveauté

en se réappropriant l'ancien

<http://www.tekuto.com>

2009

-

Javier TERRADOS architecte espagnol

ancien site alstom reconversion et densification

<http://www.javierterrados.com>

Massimo CARMASSI architecte italien

ancien site alstom un nouveau paysage urbain.

<http://www.carmassiarchitecture.com>

Randall COHEN (atelier Big City)

architecte canadien

quartier de la gare. Une autre dimension à l'entrée de ville

Jacob KAMP / Trine TRYDEMAN

(1/1 landskab) architectes Danois

quartier de la gare. requalification de la place Thiers

<http://www.1til1landskab.dk>

2010

-

Carmelo BAGLIVO architecte italien

campus Rives de Meurthe, relations entre l'écosystème

du Bras vert et les anciens abattoirs

<http://www.ianplus.it>

Paulo DAVID architecte portugais

campus Brabois, en relation avec la géographie du site

<http://www.paulodavidarquitecto.com>

Olavi KOPONEN architecte finlandais

campus Rives de Meurthe et Brabois,

valeurs d'usage du campus

<http://www.r2k-architecte.com>

Amin TAHA architecte anglais

Campus Rives de Meurthe et Brabois, densités

<http://www.amintaha.co.uk>

2011

-

Pierre HEBBELINCK architecte belge

Les anciens abattoirs de Nancy

<http://www.pierrehebbelinck.net>

Saija HOLLMEN architecte finlandaise

Le quartier Marcel Brot

<http://www.hollmenreutersandman.com>

Tilman LATZ architecte paysagiste allemand

Le quartier Meurthe-Canal

<http://www.latzundpartner.de>

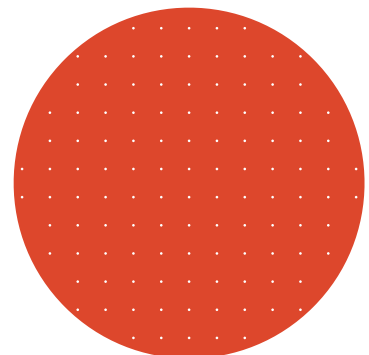
Benjamino SERVINO architecte italien

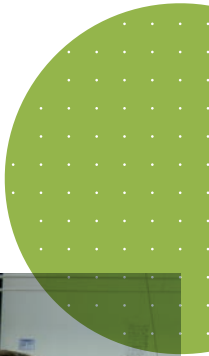
Le canal de la Marne au Rhin

<http://ec2.it/beniaminoservino>

Jose Luis VALLEJO architecte espagnol

Des actions ciblées dans la ville de Nancy











École
Nationale
Supérieure
d'Architecture
de Nancy

Parvis Vacchini
2 rue Bastien-Lepage
54001 NANCY Cedex
BP 40435

Tél. : +33 (0)3 83 30 81 00
Fax : +33 (0)3 83 30 81 30

Site : www.nancy.archi.fr
E-mail : ensa@nancy.archi.fr

Publication de l'ENSarchitecture de Nancy
dans le cadre de la Semaine Internationale d'Architecture 2012

Diffusion gratuite

Directeur de la publication : **Lorenzo DIEZ**

Enseignante, responsable pédagogique
de la Semaine Internationale :
Marie-José CANONICA

Coordination scientifique : **Émeline CURIEN**

Traduction des textes : **Patricia GIBSON**

Coordination pour la publication : **Département valorisation**
Jérôme Huguenin - Delphine Rosier - Édith Villa

Conception graphique : **Studio 923a**
Jérémy Joncheray - Thomas Oudin



Crédit photographique : Nicolas Waltefaugle

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY

L'École nationale supérieure d'architecture de Nancy est installée au cœur de la ville, à proximité de la place Stanislas. Le bâtiment qui l'abrite aujourd'hui est l'œuvre de l'architecte suisse Livio Vacchini dont l'œuvre est reconnue et publiée sur le plan international.

L'ENSarchitecture de Nancy est un établissement d'enseignement et de recherche sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication et associé à l'Université de Lorraine. Seule école d'architecture de la région Lorraine, elle fait partie d'un réseau de 22 écoles implantées sur le territoire national et forme environ 750 étudiants-architectes. Son positionnement dans la Grande Région, frontalier avec 3 pays, favorise les coopérations scientifiques et culturelles avec les universités voisines, notamment celles de Luxembourg et de Liège.

Bénéficiant d'une assise scientifique, professionnelle et culturelle, l'école s'attache à proposer des enseignements et des recherches nourrissant l'architecture tant comme savoirs que comme métiers. Pour ce faire, elle dispose de deux laboratoires et d'un réseau d'agences d'architecture partenaires implantées en région au sein desquelles nos enseignants-chercheurs développent leurs recherches et applications.

Associant étroitement l'étude de disciplines artistiques et scientifiques, l'école a dès sa création, en 1970, fondé son enseignement sur la recherche architecturale et urbaine. Doté d'un corps enseignant de haut niveau, l'école est un lieu d'apprentissage ouvert qui entretient des relations étroites de travail avec les collectivités et le milieu socio-économique lié à la construction et la planification territoriale. Elle est membre de la Conférence des Grandes Écoles.

Organisé en cycles universitaires Licence, Master et Doctorat, l'enseignement de l'école vise à donner aux étudiants-architectes les connaissances et aptitudes qui leur permettent de maîtriser la théorie et la pratique de la conception architecturale et urbaine. Fondamentalement basée sur le projet, cette formation supérieure ouvre sur des débouchés professionnels de plus en plus variés : architecte, urbaniste, paysagiste, designer, enseignant, chercheur tant dans les domaines de la maîtrise d'œuvre que celui de l'assistance à maîtrise d'ouvrage.

De l'aménagement d'espaces publics à la reconversion de bâtiments existants, les ateliers de projets, qui sont au cœur de l'enseignement de l'ENSarchitecture de Nancy, s'inscrivent exclusivement dans des territoires concrets et répondent à des questionnements et des problématiques réelles souvent posées par les collectivités et les entreprises. Ils fournissent autant d'opportunités de mise en situation professionnelle et d'ouverture d'esprit pour les futurs architectes.

L'ENSarchitecture de Nancy dispose de deux laboratoires de recherche reconnus sur le plan international : le CRAI (Centre de Recherche en Architecture et Ingénierie – UMR CNRS) et le LHAC (Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine). Chacun dans son domaine intervient auprès des partenaires pour lesquels il développe des programmes de recherches, des expertises historiques et des simulations numériques.

